

Documents inédits sur le trésor des reliques de l'abbaye de Stavelot-Malmedy et dépendances (IXe-XVIIe siècles)

Philippe George

Citer ce document / Cite this document :

George Philippe. Documents inédits sur le trésor des reliques de l'abbaye de Stavelot-Malmedy et dépendances (IXe-XVIIe siècles). In: Bulletin de la Commission royale d'histoire. Académie royale de Belgique. Tome 153/2, 1987. pp. 65-108;

doi : <https://doi.org/10.3406/bcrh.1987.1287>

https://www.persee.fr/doc/bcrh_0001-415x_1987_num_153_2_1287

Fichier pdf généré le 21/02/2020

**Documents inédits
sur le trésor des reliques de l'abbaye de Stavelot-Malmedy
et dépendances
(IX^e-XVII^e siècles)**

par Philippe GEORGE
Conservateur-adjoint
au Musée d'Art Religieux et d'Art Mosan de Liège

Le culte rendu au saint a généralement pour premier objet sa dépouille mortelle, vénérée sur le lieu de son martyre ou de sa sépulture. Des parcelles en sont bientôt détachées, des souvenirs en sont rapportés. Le don de reliques est sollicité officiellement pour consacrer un sanctuaire, le placer sous la protection du saint ou y favoriser son culte ; pour satisfaire une dévotion privée, les reliques constituent quelquefois un présent insigne consenti à une personnalité ; elles proviennent parfois même de « pieux larcins », vite officialisés voire récupérés par des autorités religieuses locales. La dévotion aux reliques des saints emprunte des formes diverses (1). Le « trafic » des reliques doit être rattaché à l'intérêt majeur porté à ces objets de dévotion, synonymes de lucre dans bien des cas.

Encouragé par les études du chanoine F. Baix et du bollandiste M. Coens, ces deux chercheurs dont nous croisons sans arrêt les profonds sillons, nous avons rouvert le dossier hagiographique de Stavelot-Malmedy. Nous y introduisons une source jusqu'ici peu utilisée, celle qui permet l'identification directe des reliques et posons ainsi le premier jalon d'une enquête de très longue haleine. Comme l'écrit le

(*) Nous exprimons notre profonde gratitude à Dom J. Dubois et à Monsieur J. Vezin, Directeurs d'Études à l'École Pratique des Hautes-Études (Sorbonne) à Paris pour les précieuses suggestions qu'ils ont eu la gentillesse de nous fournir.

Nos remerciements vont aussi aux commissaires qui furent chargés de l'examen de cet article Messieurs les Professeurs J. Buntinx, G. Hansotte, A. Joris et A. Verhulst, qui n'ont pas ménagé leurs utiles conseils et pertinentes observations.

(1) Cf. GEORGE, Ph., *Hagiographie mosane*, in Catalogue de l'exposition *Trésors de Liège. Trésors du Musée d'Arts religieux et mosan de Liège*, Hamilton-Québec, p. 66.

professeur L.-E. Halkin dans une introduction à l'histoire paroissiale (2) applicable à beaucoup de domaines, il fallait nous « mettre à la tâche laissant à d'autres le soin de compléter l'œuvre loyalement exposée ».

1. Les sources écrites permettant l'identification des reliques

L'étude du culte des saints nécessite une heuristique tous azimuts qui appréhendera tout témoignage de dévotion (3). Si les récits hagiographiques au sens strict ont bénéficié depuis longtemps d'éditions critiques, il existe à côté une série considérable de sources, inédites et pourtant indispensables pour « rejoindre l'histoire d'un saint » (4) ; on pense naturellement aux sources liturgiques dont la publication systématique n'a commencé que depuis peu, comme les martyrologes (5), les litanies (6) ou les ordinaires (7), appelés à devenir des ouvrages quotidiens de références. Il faut leur associer les sources écrites permettant l'identification des reliques et multiplier leurs éditions critiques. Ces sources, « coordonnées hagiographiques » (8), ser-

(2) HALKIN, L.-E., *Introduction à l'histoire paroissiale de l'ancien diocèse de Liège*, p. 24.

(3) Cf. par exemple les recherches de M. ZENDER, récemment *Die Verehrung des hl. Maximin von Trier*, Cologne, 1982 (*Geschichtlicher Atlas der Rheinlande*, t. XI/1).

(4) DE GAIFFIER, B., *Hagiographie et historiographie. Quelques aspects du problème*, in *Settimane di studio del Centro italiano di Studi sull'alto Medioevo*, tome XVII : *la storiografia altomedievale*, 1969, tome I, Spolète, 1970, p. 140 : « Quand on parle d'hagiographie, de documents hagiographiques, on a trop souvent la tendance de mettre à l'avant-plan, et presque d'une manière exclusive ou tout au moins prépondérante, la *Vie* de saint : *Passio*, *Vita*. Or, les *Vitae* ne constituent nullement tout le genre hagiographique : il faut tenir compte d'autres documents dont voici les principaux : calendriers, martyrologes, inscriptions, livres liturgiques, litanies, hymnes, iconographie, sans oublier les translations et surtout les *Miracula*. Tout cet ensemble nous sert à rejoindre l'histoire d'un saint ».

(5) Cf. les recherches de Dom J. DUBOIS, récemment DUBOIS (J.) et RENAUD (G.), *Le martyrologe d'Adon. Ses deux familles. Ses trois recensions. Texte et commentaire*, Paris, 1984 (Sources d'histoire médiévale publiées par l'Institut de Recherche d'Histoire des Textes).

(6) COENS, M., *Anciennes litanies des saints*, in *Recueil d'Études Bollandiennes*, Bruxelles, 1963, pp. 131-322 (*Subsidia hagiographica*, n° 37).

(7) Cf. récemment TAGAGE, J.M.B., *De ordinarius van de collegiale Onze Lieve Vrouwekerk te Maastricht*, Assen, 1984 (*Maaslandse Monografieën*) et compte rendu par nous-même dans le *Moyen Âge*, t. XCII, 1986, sous presse.

(8) Cf. AIGRAIN, R., *L'hagiographie, ses sources, ses méthodes, son histoire*, Paris, 1953, pp. 256 sv.

vent à comprendre l'évolution et la diffusion des cultes : listes et catalogues, inventaires de trésors ... et surtout les authentiques, petites lanières de parchemin qui portent comme inscriptions le nom des saints dont elles accompagnent les reliques ; ces authentiques sont sans doute les documents les moins publiés (9).

L'intérêt des sources permettant l'identification des reliques est multiple ; nous en avons déjà abondamment disserté par ailleurs (10). Rappelons rapidement que, sur le plan archéologique, elles éclairent parfois l'histoire d'un édifice religieux ou d'une œuvre d'art — en l'occurrence le contenant, le reliquaire (11) — et que, sur le plan historique, ces sources mentionnent des noms de saints, — on a parfois constaté la précocité voire l'unicité de leur témoignage — de lieux et de personnages. Enfin leur intérêt paléographique est évident. Le Père Coens résume tout ceci dans une mise en garde péremptoire « [...] L'historien d'art, l'expert en liturgie, le codicologue, le spécialiste du culte des saints, et, ajoutons-le, du latin médiéval auraient grandement tort de négliger pareille source » (12).

2. Les sources écrites permettant l'identification des reliques à Stavelot-Malmedy

Au seuil de sa recherche, l'historien se fixera un cadre géographique et chronologique. Ces deux limites sont difficiles à établir strictement quand on parle de culte de reliques : tout d'abord, parce que les courants de dévotion transcendent tout cadre géographique spirituel ou temporel, déjà si compliqué à déterminer au Moyen Âge par l'en-

(9) Pour le diocèse de Liège, cf. récemment MISONNE (Dom D.), *Gérard de Brogne et sa dévotion aux reliques*, in *Sacris Erudiri. Jaarboek voor Godsdienstwetenschappen*, t. XXV, 1982, p. 23, et GEORGE (Ph.), *De l'intérêt de la conversation et de l'étude des reliques des saints dans le diocèse de Liège*, in *Bulletin de la Société Royale Le Vieux Liège*, Liège, tome X, n° 226, 1984, pp. 509-530, p. 518.

(10) Nous renverrons à notre article cité en note 9 et nous nous dispenserons d'exemples pour la suite.

(11) Dom J. DUBOIS (*Le trésor des reliques de l'abbaye du Mont Saint-Michel* in *Millénaire monastique du Mont Saint-Michel*, Paris, 1967, t. 1, p. 501) écrit : « Est-il nécessaire de rappeler qu'aucun archéologue ne peut étudier un reliquaire, subsistant ou disparu, sans connaître l'histoire de la relique qu'il contient ? »

(12) Compte rendu par COENS, M., in *Analecta bollandiana*, t. LXXXVII, 1969, p. 299 de l'ouvrage *Mittelalterliche Schatzverzeichnisse* sous la direction de B. BISCHOFF, t. 1, Munich, 1967.

chevêtrément des droits ; ensuite, que nous approchons souvent les originaux disparus par des copies, certaines très postérieures, et que nous devons souvent nous contenter d'inventaires plus récents de trésors où il faudra déterminer les apports successifs des siècles ; enfin parce que le sujet est fécond et que les reliques, notamment en fonction de la valeur de leur reliquaire, ont été dispersées.

Établir un *corpus* des sources écrites permettant l'identification des reliques couvrant l'ensemble de l'ancien diocèse de Liège au Moyen Âge est ambitieux. Nous en avons soustrait les documents concernant le monastère de Stavelot et sa filiale de Lierneux et y avons ajouté ceux relatifs au monastère de Malmedy, qui fait partie de l'archidiocèse de Cologne, mais dont les liens avec Stavelot ne permettaient pas de l'en dissocier. Nous avons ainsi rassemblé une première (13) série de sources inédites que nous publions ci-après en préambule à cet « ambitieux *corpus* » que nous avons en chantier. Notre propos se limitera aux IX^e-XIII^e siècles hormis les inventaires de François Laurenty (XVII^e siècle) que nous avons jugé utile d'éditer complètement.

Les sources sur le culte des reliques au Moyen Âge à Stavelot-Malmedy sont multiples. Les monastères jumeaux ont rivalisé de prestige dans la possession des *pignora sanctorum*, dont l'enchâssement a fait réaliser des chefs-d'œuvre d'orfèvrerie, certains des plus célèbres de l'art mosan (14). Les travaux importants de construction que l'abbé Poppon (1020-1048) fit entreprendre à Stavelot (15) entraînent la consécration d'autels dont les inscriptions dédicatoires portent mention des reliques qui y furent déposées, selon des formules du genre *continentur etiam reliquie sanctorum*. Ces inscriptions ont déjà fait l'objet de publications (16), sauf celle, plus tardive, de l'autel

(13) Que l'on ne s'attende pas à trouver ici *toutes* les sources inédites des IX^e-XIII^e siècles concernant Lierneux, Malmedy et Stavelot ; il s'agit d'une première série, sans doute la plus importante, car qui peut prétendre à l'exhaustivité dans ce genre de recherche ?

(14) Cf. GEORGE, Ph., *Erlebold* († 1193) *gardien des reliques de Stavelot-Malmedy*, in *Le Moyen Âge*, t. XC, 1984, pp. 375-382.

(15) Cf. GENICOT, L.-F., *Un « cas » de l'architecture mosane : l'ancienne abbatale de Stavelot*, in *Bulletin de la Commission Royale des Monuments et des Sites*, t. XVII, 1967-1968 (paru fin 1969), pp. 71-140, pp. 107 sv.

(16) *Notae stabulenses* publiées successivement par MARTÈNE-DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum [...] amplissima collectio*, t. II, 1724, pp. 66-67 ; HARLESS (W.), *Der Reliquien-und Ornamentenschatz der Abteikirche zu Stablo in Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunde im Rheinlande*, fasc. XLVI, 1869, pp. 135-144, pp. 139-140 ; HOLDER-EGGER (O.) in *MGH, SS*, t. XV², 1888, pp. 965-967 et HALKIN, J. et

de la tour en 1087 que nous avons retrouvée dans un manuscrit du XVII^e siècle. En 1042, Malmedy aurait fait reconnaître son trésor de reliques par l'abbé Poppon ; la tradition manuscrite tardive de cet inventaire le rend suspect (17). Parmi les abbés du XII^e siècle, Wibald (1130-1158) a réuni tous les suffrages des historiens par son extraordinaire carrière politique et religieuse, son humanisme et son mécénat artistique (18). Le 13 avril 1145, il transféra dans le chef-reliquaire du pape Alexandre plusieurs reliques dont la liste a été publiée (19). En 1973, un examen des deux triptyques byzantins, inclus dans le triptyque de Stavelot, conservé à la Pierpont Morgan Library de New York, mit au jour deux authentiques jusqu'alors inédites (20). Le frère de Wibald, l'abbé Erlebald (1158-1192) est moins connu ; deux documents inédits nous ont invité à porter l'éclairage sur ce personnage de second plan qui, ancien *Custos Stabulensis*, semble avoir gardé son intérêt pour les reliques pendant son abbatiat (21). Il s'agit de deux inventaires de reliques, le premier de Malmedy, conservé à Berlin, le second de Lierneux conservé dans la châsse de saint Simètre.

Lierneux fait partie des filiales de l'abbaye ; son église est dans la liste des collations de l'abbé de Stavelot établie vers 1130-1131. Les localités dépendantes des monastères bénédictins de Stavelot et Malmedy, au spirituel comme au temporel, furent des postes privilégiés pour la diffusion des reliques de leurs trésors, et inversement ; le réseau de fraternité peut aussi expliquer le don voire l'échange de reliques, vecteurs essentiels du culte des saints, sans oublier bien sûr d'autres facteurs humains que l'on recherchera dans le hasard des relations personnelles des moines ou dans le cumul de fonctions d'abbés, certains à la carrière « internationale » comme Poppon († 1048) ou Wibald († 1158). Outre le document mentionnant Erlebald,

ROLAND, C.-G., *Recueil des chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmedy*, t. I, Bruxelles, 1909, n^{os} 96, 97, 106-109, pp. 206-207 et 225-227.

(17) Voir ci-après le répertoire et édition des documents, n^o 29.

(18) Comme dernière bibliographie, nous renverrons au catalogue de l'exposition *Wibald, abbé de Stavelot-Malmedy et de Corvey (1130-1158)*, Stavelot, Musée de l'ancienne abbaye, 1982, p. 24.

(19) Voir ci-après n^o 41. En dernier lieu, SQUILBECK (J.) in *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. LIII, 1984, p. 3-19.

(20) Voir ci-après le répertoire et édition des documents, n^{os} 39-40. Sur le triptyque, voir en dernier lieu GAUTHIER (M.-M.), *Les routes de la foi. Reliques et reliquaires de Jérusalem à Compostelle*, Fribourg, 1983, n^o 25, p. 50-51.

(21) Voir note 14.

la châsse de Lierneux renferme de nombreuses petites authentiques publiées ci-après. Les châsses de saint Remacle et de saint Poppon à Stavelot et celles de saint Quirin et de saint Just à Malmedy n'ont pas cette chance (22). Seul un petit reliquaire, avec une épigraphie de la fin du XII^e-début du XIII^e siècle, est conservé dans la châsse de saint Remacle. Enfin, au XVII^e siècle, François Laurenty a dressé des inventaires des reliques de Stavelot et de Malmedy, documents tardifs mais souvent établis, au dire de son auteur, *ex antiqua membrana (quae asservatur in sacristia)*.

La lecture de l'inventaire de Lierneux (n° 27) appelle quelques commentaires :

- tout d'abord on peut supposer la perte d'authentiques ; certaines ne nous sont parvenues que sous forme de copies, et la mention dans l'inventaire d'une « dens sancti Martini » ne correspond à aucune authentique.
- d'autre part, plusieurs authentiques d'une écriture antérieure ou même contemporaine à celle de l'inventaire n° 27 n'ont pas été reproduites dans celui-ci. Les hypothèses de ces manquements sont la difficulté de lecture, qu'eut le scribe, des documents (voir nos 3, 5...), son ignorance des saints mentionnés (n° 23) mais aussi et surtout la dissémination des documents dans un nombre important de bourses en tissu (23) renfermées dans la châsse.
- des reliques munies d'authentiques anciennes ne pourraient-elles aussi avoir été amenées à Lierneux à une époque plus récente ?
- parfois, pour suppléer à une probable détérioration du document, il a été recopié (n° 12) ; l'ancienne authentique a-t-elle dans ce cas disparu ? (voir n° 28).
- manifestement, l'identité voire le nom de certains saints — Samson, Potentien, Savinien (24) — est ignoré ; le scribe, auteur des authentiques des reliques dominicales de Lithostratos et Geth-

(22) L'ouverture de ces châsses et les archives concernant leur contenu feront l'objet d'un prochain article.

(23) Les textiles découverts dans la châsse ont fait l'objet d'une communication de ma collègue F. Pirenne-Hulin dans la section d'histoire de l'Art du deuxième congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique à Nivelles (voir *Actes*, t. I, Nivelles, 1984, p. 312) ; le texte sera prochainement publié. Deux bourses ont été exposées au Canada. Voir PIRENNE, F. in catalogue de l'exposition *Trésors de Liège...*, *op. cit.*, Hamilton-Québec, 1985, n° A7, p. 13 et F1 p. 67.

(24) Plusieurs translations des corps des deux évêques eurent lieu du IX^e au XI^e siècle (cf. DUCHESNE, L., *SS. Savinien et Potentien*, 1892).

sémani, a fait preuve de beaucoup de fantaisie dans l'orthographe des noms.

- la mention d'un objet ayant vraisemblablement appartenu à saint Remacle — *de cocleario* — semble bien unique, ce qui nous permet d'appliquer les conclusions tirées par Dom J. Dubois à propos de la cuillère de sainte Geneviève et d'y voir ainsi un critère d'antiquité (25).
- on notera enfin que le scribe de cet inventaire de Lierneux dans sa retranscription des authentiques 17 et 26 en a interverti les textes ; rien d'étonnant à ceci quand on sait la difficulté de dérouler l'authentique 26 dont le texte est écrit recto verso.

À Malmedy, la châsse de saint Quirin, dont François Laurenty révèle le contenu, renferme de grandes reliques ; l'auteur insiste sur le fait : *corpus integrum, brachium, maximae reliquiae*. Ces reliques insignes sont caractéristiques de l'époque de constitution du trésor, avant 1042 si l'on en croit le procès-verbal de reconnaissance par l'abbé Poppon. Elles vont garder la place d'honneur mais des contingences pratiques entraîneront des changements. Ainsi la confection au XII^e siècle au plus tard d'un *scrinium novum Rogationum*. Destiné à pouvoir être facilement porté lors des processions des Rogations, cérémonies des trois jours précédant l'ascension en faveur des récoltes et des travaux des champs, ce reliquaire renferme un maximum de reliques, fragments infimes prélevés dans le trésor. C'est le seul cas où peut être précisément déterminée et datée une couche rédactionnelle de l'inventaire de François Laurenty. Le trésor de Malmedy a profondément souffert des troubles de la fin du XVI^e siècle ; Laurenty donne des détails sur le pillage de la ville en 1587. Quel ordre a présidé à la rédaction de ces importants inventaires du XVII^e siècle ? Deux sources principales ont été utilisées : d'abord les documents écrits non mélangés aux reliques, soit hors châsse — à la sacristie comme il écrit pour Stavelot — soit groupés dans une boîte de métal, comme c'est souvent le cas, renfermée dans la châsse ; ensuite les authentiques elles-mêmes attachées aux reliques.

(25) Ces restes *de cocleario* ont fait l'objet d'une analyse à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique à Bruxelles par L. Maes et Y. Vinckier sous la direction de E. De Witte. « Un des petits fragments de couleur grise est en étain complètement corrodé et en plomb ». Sur la cuillère de sainte Geneviève, voir DUBOIS, J., *La malle de voyage de l'évêque Germain de Paris* († 576), in *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, Paris, 1983, p. 243.

À Stavelot, comme à Malmedy, Laurenty met en évidence les reliques corporelles insignes, avant de décrire les collections de reliques qui « affluent sous forme de fragments infimes presque symboliques ou de souvenir » (26). Un certain ordre (27) se devine mais il n'est pas strict du tout : reliques dominicales, apôtres, martyrs, confesseurs et vierges. En ce qui concerne les inscriptions dédicatoires des autels (1030-1087) de Stavelot, nos sources sont formelles quant à la présence de reliques sauf le n° 34.

3. Le culte des reliques à Stavelot-Malmedy

La connaissance du lieu d'ensevelissement primitif d'un saint ou de son endroit principal de culte ne permettent pas d'affirmer catégoriquement que la relique mentionnée dans nos documents en soit directement issue. L'exemple le plus caractéristique est ici celui de saint Samson de Dol-de-Bretagne dont les reliques semblent avoir été acquises à Orléans (28). Dès lors, une carte dressée sur ces bases serait sujette à caution. Néanmoins un regard attentif sur la table des noms de lieux et de personnes qui suit permet de dégager certains courants de dévotion et d'esquisser une géographie de la foi. Avant tout se tracent les axes traditionnels : Rome avec les reliques des nombreux martyrs des persécutions des premiers siècles, et la Terre Sainte avec, pour Lierneux, un lot exceptionnel de six reliques accompagnées d'authentiques du même scribe du X^e (?) siècle. Ensuite apparaissent les dépendances ecclésiastiques : Stavelot relève de Liège et s'y retrouvent des reliques d'évêques de Tongres-Maastricht-Liège ; Malmedy dépend de Cologne et le culte d'Agilolf fut un remarquable trait d'union ; la filiale de Lierneux recueille des reliques des deux monastères. Les liens unissant entre eux les établissements ecclésiastiques sont confirmés par le don de reliques, que ce soit éventuellement

(26) DUBOIS, J., *Le trésor des reliques de l'abbaye du Mont Saint-Michel*, op. cit., p. 578.

(27) Nous avons utilisé le terme « inventaire » et non « catalogue » (comme dans notre article sur *Erlebold*) car ce dernier terme suppose un ordre établi, liturgique par exemple, ce qui n'est pas le cas dans nos documents.

(28) Le seul saint connu du nom de Samson est saint Samson de Dol-de-Bretagne (VI^e siècle) dont des reliques étaient conservées à Orléans (voir RENAUD (G.), *Les Miracles de saint Aignan d'Orléans*, in *Analecta Bollandiana*, t. XCIV, 1976, p. 267, n. 2), ce qui explique peut-être la confusion qu'opéra le scribe des authentiques.

par suite des contacts personnels de certains abbés — on pense à Poppon pour Trêves, à Wibald pour Corvey ou Saint-Gilles à Liège (29), à Erlebald pour Saint-Laurent de Liège... (30) — ou par le réseau de fraternité monastique sur lequel nos informations datent surtout de l'abbatiate d'Erlebald quand sont renouvelées plusieurs confraternités. On pense à Saint-Médard de Soissons avec saint Sébastien, à Cornelimunster avec saint Hermès, à Corvey avec saint Vit... (31). Enfin, on peut suspecter d'autres influences : les voyages à

(29) Nos deux mentions de saint Gilles sont inconnues de E. REMBRY (*Saint Gilles. Sa vie, ses reliques, son culte en Belgique et dans le Nord de la France*, 2 tomes, Bruges, 1881), qui, par ailleurs, signale (t. II, p. 322) la chapelle du saint à Chauveheid, sous Chevron, qui relevait jadis de Basse-Bodeux. P. CORBET (*La diffusion du culte de saint Gilles au Moyen-Âge (Champagne, Lorraine, Nord de la Bourgogne)* in *Annales de l'Est*, 5^e série, t. XXXII, 1980, pp. 3-42) voit dans les monastères bénédictins et dans la réforme grégorienne des vecteurs du culte du saint, prototype de l'abbé grégorien du XI^e siècle. Rappelons aussi les relations de Wibald avec Saint-Gilles à Liège. Voir *Abbaye de Saint-Gilles in Monasticon belge*, t. II, Province de Liège, 1955, p. 306, n. 2.

(30) On nous permettra de rappeler ici que d'après le *Gallia* (III, 948), Erlebald de Stavelot aurait d'abord été moine de Saint-Laurent de Liège ce qui, écrit Dom U. BERLIÈRE (*Abbaye de Stavelot-Malmedy in Monasticon belge*, tome II, Province de Liège, Maredsous, 1928, p. 85 (Reproduction anastatique, Liège, 1962), « paraît peu probable ».

(31) La relique de saint Sébastien évoque peut-être l'abbaye Saint-Médard de Soissons, unie par confraternité à Stavelot-Malmedy, qui prétendait posséder le corps de saint Sébastien depuis 826. Le récit de la translation, composé avant 932 par un moine de Saint-Médard, Odilon, a été partiellement édité par HOLDER-EGGER, O. d'après un manuscrit du X^e siècle provenant de cette abbaye : *Ex translatione S. Sebastiani auctore Odilone*, in *MGH, SS*, t. XV, pp. 379-391. Voir HUYGHEBAERT, *Une translation...*, *op. cit.*, p. LXVI et Catalogue de l'exposition *Saint Sébastien. Rituels et figures*, Paris, Musée National des Arts et traditions populaires, 1983-1984, p. 42.

Le corps de saint Hermès fut translaté de Rome à Cornelimunster en 851. Stavelot-Malmedy entretenaient des relations avec cette abbaye ; sur le conseil d'Airic, abbé de Cornelimunster (851-861) les moines de Stavelot avaient commencé la rédaction des *Miracula Sancti Remacli* dont un passage fait mention du tombeau de saint Hermès lorsque les moines de Stavelot offrirent à Airic une écuelle ayant appartenu à saint Remacle (*Miracula Sancti Remacli*, t. I, c. 31, in *AA. SS., Septembr.*, t. I, p. 703 ; cf. BAIX, Fr., *L'hagiographie à Stavelot-Malmedy*, in *Revue bénédictine*, t. LX, 1950, pp. 120-162, p. 138 et IDEM, *Saint Remacle...*, *op. cit.*, I, p. 13. Par ailleurs, on trouve le nom de l'abbé Erlebald dans le renouvellement de la confraternité avec Cornelimunster (1174-1192). Voir HALKIN-ROLAND, *Recueil des Chartes...*, *op. cit.*, n° 278, p. 521.

En 836, le corps de saint Vit fut transféré de Saint-Denis à l'abbaye de Corvey en Saxe. Le 9 juillet 1090 ou 1091, l'abbé Markward procéda à une nouvelle élévation de ces restes (voir KAMINSKY, H. H., *Studien zur Reichsabtei Corvey in der Salierzeit*, Cologne, 1972). Par ailleurs, on sait que Wibald de Stavelot (1130-1158) administra cette abbaye et aurait rapporté des reliques du saint pour fonder à Stavelot à côté de l'église abbatiale une chapelle dédiée à saint Vit qui existait encore au XVIII^e siècle. Cf. YER-

l'étranger (Italie, Byzance...) de certains abbés, les croisades et les pèlerinages locaux et internationaux.

L'importance des reliques dominicales et mariales doit être soulignée non seulement vu leur nombre mais aussi vu leur spécificité. Viennent ensuite les saints patrons des monastères respectifs : Remacle pour Stavelot, Quirin pour Malmedy, et leurs « auxiliaires » acquis pour enrichir au maximum les trésors, sans oublier la rivalité entre Stavelot et Malmedy à propos des reliques de saint Pierre (32).

Plusieurs correspondances significatives peuvent être établies entre nos sources et certaines mentions liturgiques des saints. Dans une inscription dédicatoire de 1046 (n° 35) se trouve une relique du voile de sainte Agathe ; une allusion au voile de la sainte, inspirée de sa *Passio*, se trouve dans l'invitatoire *Paganorum multitudo*, propre à sa fête (5 février), présente précisément dans presque tous les manuscrits dès le XI^e siècle (33). Aldegonde, dont nous avons une relique au IX^e siècle, est invoquée dans les litanies au X^e siècle (34). De Jérôme, nous n'avons qu'une authentique du XVII^e-XVIII^e siècle ; remplacerait-elle une plus ancienne ? alors que l'invocation *Hieronime* est présente dans les litanies de Stavelot dès le X^e siècle (35). Sixte, Corneille et Cyprien sont cités dans la liste de reliques dans l'ordre du canon de la messe romaine. Les manuscrits de Malmedy conservés à Rome (Vat. lat. 8566, fol. 1^r, fin du XI^e siècle, et, Vat. lat. 8552, fol. 204^v, col. 2, première moitié du XII^e siècle) contiennent oraisons et invoca-

NAUX (J.), *L'église abbatiale de Stavelot*, in *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XXIV, 1932, p. 101 et BAIX, *Saint Remacle...*, *op. cit.*, II, p. 30.

(32) Voir BAIX, *Saint Remacle...*, *op. cit.*, II, pp. 35 sv. et IDEM, *L'hagiographie...*, *op. cit.*, p. 134. Saint Pierre est représenté sur le retable de Stavelot (voir VAN DE CASTEELE, D., *Dessin authentique du retable en argent doré que l'abbé Wibald fit faire pour l'abbaye de Stavelot (1130-1158)*, in *Bulletin de la Commission Royale d'Art et d'Archéologie*, t. XXI, 1882, p. 224. Paul Nisin rapproche la mention 30, 3 de l'inscription de la châsse d'Egbert conservée à Saint-Maximin de Trêves (catalogue de l'exposition *Rhin-Meuse. Art et Civilisation 800-1400*, Cologne-Bruxelles, 1972, n° C1, p. 177) suggérant que c'est à cette abbaye que les moines de Malmedy se sont procuré des reliques de Pierre et André.

(33) Cf. *Corpus antiphonarium officii*, vol. III, éd. HESBERT, R.-J., Rome, 1968, n° 4208, p. 392 (*Rerum ecclesiasticarum documenta*, Series maior fontes IX).

(34) COENS, *Anciennes litanies...*, *op. cit.*, p. 229.

(35) *Ibidem*, p. 228.

tions aux saints Innocents (36) ; on y trouve aussi des homélies de saint Jérôme (Vat. lat. 8562 et 8563) (37).

Plusieurs correspondances significatives peuvent également être établies entre nos sources et les sources hagiographiques au sens strict du terme. À propos de saint Eustache dont le culte fut très populaire au Moyen Âge, on notera qu'une passion en vers du saint est mentionnée en 1105 dans le catalogue de la bibliothèque de Stavelot (38). Un manuscrit de Malmedy (Vat. lat. 8565) de la fin du XI^e siècle contient des textes hagiographiques relatifs à saint Lambert (39), ainsi que le récit des Miracles de saint Michel au Monte sant' Angelo (40). Les exemples peuvent être multipliés.

Enfin, la présence de reliques à une époque déterminée est significative de la diffusion des cultes de certains saints. Attestations précoces du culte de saint Nicolas dans nos régions : d'après J. Demarteau (41), « ce fut sous le gouvernement de l'évêque Réginaud, à l'occasion d'une maladie pestilentielle, que son culte s'introduit dans nos régions et donna lieu à l'érection d'une chapelle à côté de l'église Sainte-Croix, en Publémont. L'évêque la consacra le 22 mars 1030, le dimanche des Rameaux ; elle est connue dans l'histoire sous le vocable de Saint-Nicolas-aux-Mouches » (42). Gengulphe est lui aussi un saint dont le culte se développe précisément dans cette première moitié du XI^e siècle (43). Mention intéressante de saint Thibaud (44)

(36) Voir STIENNON, J., *Le scriptorium et le domaine de l'abbaye de Malmedy du X^e au début du XIII^e siècle d'après les manuscrits de la Bibliothèque Vaticane*, in *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, Bruxelles, t. XXVI, 1950, pp. 5-42, pp. 8 et 16. Sur leur culte, voir MISONNE (D.), *L'invention des saints Innocents à l'abbaye de Brogne en 1176*, in *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. LIII, 1966, pp. 293-303.

(37) STIENNON, *Le scriptorium...*, *op. cit.*, p. 11.

(38) Cf. DOUCET (J.-M.), *Les faux saints Hubert de l'église de Bois*, in *Bulletin de la Société Royale Le Vieux Liège*, t. X, n° 219, 1982, p. 252.

(39) STIENNON, *Le scriptorium...*, *op. cit.*, pp. 14 sv. ; sur le souvenir de saint Lambert à Stavelot, voir ci-après.

(40) STIENNON, *Le scriptorium...*, *op. cit.*, pp. 15-16.

(41) DEMARTEAU, J., *La fondation de l'église Saint-Nicolas-aux-Mouches, à Liège, et Wazelin II, abbé de Saint-Laurent*, in *Leodium*, t. III, 1904, pp. 113-118.

(42) SCHOOLMEESTERS, E., *Le culte de saint Nicolas au diocèse de Liège*, in *Leodium*, t. VII, 1908, p. 142.

(43) Voir DIERKENS, A., *Abbayes et Chapitres entre Sambre et Meuse (VI^e-XI^e siècles)*, Sigmaringen, 1985, p. 261 (*Beihefte der Francia* herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris, Band 14).

(44) Voir BERNARD, R. P., *Saint Thibaud dans l'histoire et dans l'art*, Thèse de maîtrise à Reims en 1973 dont un résumé a paru dans le *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Provins*, n° 131, 1977, pp. 89-104.

qui jouit encore actuellement d'un culte populaire à Marcourt (Province de Luxembourg, Arrondissement de Marche-en-Famenne, commune de Rendeux), centre de l'ancien comté de Montaigu. On notera au passage les relations de Conon, comte de Montaigu, avec Stavelot et l'évêque de Liège Henri de Leez (45). À propos de la Trinité, on rappellera peut-être le rôle de l'évêque de Liège Etienne († 920) dans le développement de l'office. F. Baix signale en 1485 la fondation à Stavelot d'un autel de la sainte Trinité, des saints Nicaise, Quirin et Sigebert (46). Dom N. Huyghebaert souligne la présence de deux oraisons *de sancta Trinitate* dans le manuscrit stavelotain qu'il étudie (47). Quant à la relique de Siméon, s'agit-il de l'ermite de la Porta Nigra de Trêves ? Mort en 1035, il est aussi présent dans le calendrier de ce manuscrit étudié par Dom N. Huyghebaert (48). L'extension du culte de sainte Marie-Madeleine dans nos régions au XII^e siècle est confirmée (49). À Malmedy même, l'abbé Erlebald fonda une maladrerie dont la chapelle consacrée le 8 août 1188 par l'évêque Bernold de Mecklembourg (1160-1190/1) était placée sous le patronage de la sainte pénitente (50).

Certaines translations de reliques doivent être mises en parallèle avec nos sources. De la translation à Lierneux des reliques de saint

(45) Cf. ROLAND, G., *Les seigneurs et comtes de Rochefort*, in *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XX, 1893, pp. 63-144, et 329-448, et HALKIN-ROLAND, *Recueil des chartes...*, op. cit., n° 135, p. 276. Mais de quand date le culte de saint Thibaud à Montaigu ?

(46) BAIX, Fr., *Le souvenir de saint Sigebert à Stavelot-Malmedy*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. XIV, 1950, pp. 5-27, p. 11.

(47) HUYGHEBAERT, N., *Notes sur un collectaire de l'abbaye de Stavelot*, in *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XXXIII, 1947, pp. 93-109, pp. 108-109.

(48) *Ibidem*, pp. 101 sv.

(49) À ajouter aux témoignages recueillis par DECKERS, J., *La charte de l'évêque de Liège Albéron F^r pour le prêtre Bovon (1126) : un original retrouvé*, in *Bulletin de la Société Royale Le Vieux Liège*, t. X, n° 223, 1983, p. 434. L'église de Vézelay, qui prétendait posséder les reliques de la sainte, attirait alors la foule des pèlerins. Voir SAXER, V., *Le culte de Marie-Madeleine en Occident*, Paris, 1959 et IDEM, *Le dossier vézelien de Marie-Madeleine*, Bruxelles, 1975 (*Subsidia hagiographica*, n° 57). Le culte se manifeste aussi par des allusions dans des œuvres hagiographiques comme la *Vita Mengoldi* (BHL 5879) écrite vers 1172-1189. Voir GEORGE, Ph., *Noble, chevalier, pénitent, martyr. L'idéal de sainteté d'après une Vita mosane du XII^e siècle*, in *Le Moyen Âge*, t. LXXXIX, 1983, pp. 375-376.

(50) Voir STIENNON, J., *Étude critique des deux premiers actes relatifs à la léproserie de Malmedy*, in *BCHR*, t. CXV, Bruxelles, 1950, pp. 443-458.

Simètre, prêtre martyr à Rome en 159, il est question au livre II, c. 6 (ancienne numérotation) des *Miracula s. Remacii* dans une tranche de texte qui remonte à la fin du IX^e siècle. Le Père Coens détecta des mentions de la seconde moitié du XI^e siècle (*Simetrii cum Soc.*) et au XII^e siècle dans un fragment de calendrier (*Semetrii*) (51). « C'est à Babolène qu'on attribue la déposition du corps de saint Symètre, rapporté de Rome, dans l'église qu'il aurait fait bâtir à Lierneux » (52). En 1039 avait eu lieu à Maastricht l'élévation des reliques de Monulphe et Gondulphe (53) ; l'écriture de l'authentique n° 14 est précisément du XI^e siècle. C'est en 1158 qu'eut lieu en l'église Sainte-Eustorge, près de Milan, l'invention des restes des Trois Rois. La même année, les Milanais, apprenant que l'empereur Frédéric I^{er} Barberousse (1152-1190) avait décidé de marcher sur leur ville, mirent les reliques à l'abri de leurs murs. Le 26 mars 1162, l'empereur prenait Milan et deux ans plus tard, l'archevêque de Cologne Rainald de Dassel obtint la translation des précieux restes, accompagnés de ceux des saints Nabor et Félix, dans sa métropole. Ils furent déposés le 23 juillet 1164 dans la cathédrale de Cologne où ils allaient devenir l'objet d'un pèlerinage de grande renommée (54). La mention de Libert ne peut remonter au-delà du 11 août 1169, date de l'élévation des reliques du saint à l'abbaye de Saint-Trond en présence de l'abbé Wiric par l'évêque de Liège Raoul de Zähringen. Selon Thierry de Saint-Trond († 1107), porte-parole d'une tradition orale, Libert, disciple de saint Rombaut, avait été massacré au VIII^e siècle par des païens à l'abbaye de Saint-Trond. Toutefois ce martyr n'était honoré

(51) Voir COENS, *Anciennes litanies...*, *op. cit.*, pp. 231-232.

(52) BERLIÈRE in *Monasticon belge*, *op. cit.*, p. 72 ; voir aussi BAIX, *Saint Remacle...*, *op. cit.*, I, pp. 46-47.

(53) Voir KUPPER, J.-L., *Leodium (Liège/Luik)*, in *Series episcoporum Ecclesiae Catholicae Occidentalis* (Nouveau GAMS), Series V, Germania, Tomus I, Archiepiscopatus Coloniensis, Stuttgart, 1982, p. 51, n. 42.

(54) Pour toutes références, voir GEORGE, *Erlebald...*, *op. cit.*, pp. 376-377. L'intérêt pour les Trois Rois se manifeste déjà à Malmedy dans la seconde moitié du XI^e siècle quand un moine transcrit l'*Officium Stellae*, drame liturgique mettant en scène les Mages de l'Évangile de Matthieu.

Voir STIENNON (J.), *Le scriptorium...*, *op. cit.*, pp. 7-8 et STIENNON (J.), *L'étude des centres intellectuels de la Basse Lotharingie de la fin du X^e au début du XII^e siècle. Problèmes et méthode* in *Annales du XXXIII^e Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, Tournai, 1949, t. II, 1951, p. 143, n. 3. La transcription malmedienne a fait l'objet d'un essai d'interprétation par JEANFILS (J.), *Sur un vieux texte de Malmedy*, in *Le Pays de Saint Remacle*, t. II, 1963, pp. 43 sv.

d'aucun culte avant 1169. Cette année-là, lors des travaux de restauration de l'église abbatiale, les moines mirent au jour des ossements humains dont ils identifièrent une partie comme appartenant à ce Libert. Raoul de Zähringen procéda à son élévation conjointement à celle des saints Trudon et Eucher. S'ensuivit un miracle (55).

*
* *
*

En guise de conclusion, nous proposerons quelques réflexions relatives aux saints abbés de Stavelot-Malmedy.

Saint Remacle, le fondateur. On trouve dans nos sources des reliques des sandales de saint Lambert ou (*sive*) de saint Remacle (n° 17). La *Vita Landiberti vetustissima* rapporte l'épisode de Stavelot lors duquel Lambert perturbe le sommeil des moines en laissant tomber sa sandale et est puni de la pénitence de la croix (56). L'épisode sera repris par les *Vitae* postérieures (57). Nous aurions ici une relique originale et authentiquement stavelotaine de saint Lambert (« relique hagiographique »). En 1263, les moines de Stavelot envoyèrent à leurs confrères de Solignac, d'où était issu saint Remacle, des restes du bâton pastoral de leur saint patron, de ses sandales et de la *casula* avec laquelle il fut enseveli (58). Signalons aussi qu'une paire de sandales liturgiques en cuir noir et souple datées de la seconde moitié du XII^e siècle, trouvées à Stavelot, sont aujourd'hui conservées aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles (59), enfin, que le *Sacrarium* de Saint-Trond mentionne une relique des sandales de saint Remacle (60). La mention d'une relique *de cocleario* de saint Remacle paraît unique. L'inventaire de 1619 de la sacristie de Stave-

(55) Voir GEORGE, *Erlebald...*, *op. cit.*, pp. 377-378. À propos d'Eucher, une rectification s'impose : la note 39 de notre article in *Analecta Bollandiana*, t. CIII, 1985, jusqu'à la ligne 16 identifie parfaitement ce saint, qu'il importe de ne pas confondre avec les homonymes (cf. FISCHER, C. M., Article *Eucher* in *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastique*, t. XVI, Paris 1967, col. 1317-1318).

(56) *MGH, SS. Rer. Merov.*, t. VI, p. 358, n. 3.

(57) Voir GEORGE, Ph., Catalogue de l'exposition *Saint Lambert. Culte et iconographie*, Liège, 1980, p. 12.

(58) HALKIN-ROLAND, *Recueil des chartes...*, *op. cit.*, t. II, n° 346, pp. 67-68 ; *IBIDEM*, n° 348 : en 1268, envoi à Solignac d'un bras de saint Remacle et de reliques des 11.000 Vierges et des Thébains.

(59) Voir Catalogue de l'exposition *Trésors des abbayes de Stavelot-Malmedy et dépendances*, Stavelot, 1965, n° A63, p. 53.

(60) COENS, M., *Les saints particulièrement honorés à l'abbaye de Saint-Trond*, in *Analecta Bollandiana*, t. 73, 1955, p. 180.

lot révèle seulement : « Cappa beati patris Remacii cum toga, casula et pannis quibus fuit involutus » (61). Dans « quelques remarques curieuses touchant notre église et la caisse de notre patron saint Remacle » (62) adressées en 1702 à Dom Mabillon, l'auteur (63) inventorie les « habits et ornements que nous conservons de nostre patron S. Remacle [...], sa robe domestique, sa chasuble, 2 chappes, 3 étoles, un manipule, quelques sandales, deux peignes d'ivoire que l'on croit d'avoir servi à son usage » (64). En 1724, Martene et Durand rapportent : « Outre le corps de saint Remacle, on montre encore dans le trésor sa chasuble, son étole, son manipule, sa chappe, ses sandales, sa cucule et son peigne. Rien au monde ne m'a tant touché que de voir sa cucule. Elle est d'une étoffe très grosse, de couleur brune et toute rapetassée » (65).

Les abbés qualifiés de saints par Laurenty (n° 43) : Sigolin, Goduin, Anglin et Albric (66). Sigolin duquel on sait peu de choses. Goduin qui transféra le corps de saint Remacle de l'oratoire de Saint-Martin, premier lieu de sépulture, dans l'église Saint-Pierre le 25 juin 685. D'après la chronique de Laurenty (67), Anglin fut enterré dans l'église Saint-Pierre à Xhignesse, fondée par Plectrude, épouse de Pépin de Herstal (68). Babolène avait, quant à lui, une châsse à Sta-

(61) Cet inventaire est publié par HARLESS, *Der Reliquien...*, *op. cit.*, p. 141 ; le manuscrit est aujourd'hui aux Archives de l'État à Liège, Fonds de l'abbaye de Stavelot-Malmedy, I, 375, f. 14r.

(62) Publiées par BERLIÈRE, U., *Notes sur l'église de Stavelot*, in *Leodium*, t. IX, 1910, pp. 143-144.

(63) W. Legrand pense que l'auteur de ces « remarques » est l'abbé Herbeto et non Martène et Durand (voir GÉNICOT, *Un « cas »...*, *op. cit.*, p. 134, n. 198). Sur Jean Herbeto, voir BAIX, Fr., *Jean Herbeto, curé de Fexhe-Slins*, in *Bulletin de la Société Royale Le Vieux-Liège*, t. III, 1950, pp. 449-456.

(64) Pour de plus amples informations sur les reliques de saint Remacle à Stavelot voir BAIX, Fr., *Saint Remacle...*, *op. cit.*, II, pp. 41 sv.

(65) *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins [...]*, Paris, 1724, p. 155. Le 19 décembre 1985, M. le chanoine P. Thysen, délégué par Monseigneur G.-M. van Zuylen, Évêque de Liège, a procédé à l'ouverture de la châsse de saint Remacle à Stavelot. Hormis le petit reliquaire (n° 42) publié ici, les résultats seront consignés dans un prochain article.

(66) Sur ceux-ci, voir BERLIÈRE, U., *Abbaye de Stavelot-Malmedy* in *Monasticon...*, *op. cit.*, pp. 71-73.

(67) *Paratitla*, f. 94, d'après BERLIÈRE, *Abbaye...*, *op. cit.*, p. 73.

(68) Voir GUILLAUME, D., *L'ancienne paroisse de Xhignesse*, in *Leodium*, t. IX, 1910, pp. 14-19 et ALÉNUM, J., *L'église disparue de Xhignesse*, in *Archaeologia Belgica*, 177, 1975, pp. 58-61.

velot (69). Poppon, qualifié aussi de saint par Laurenty, bénéficie d'un culte à l'époque moderne (70).

Les *Acta Sanctorum* reprennent au 28 octobre le souvenir de ces illustres abbés ; une fête fut instituée pour l'ensemble des reliques des saints du monastère (71). Stavelot-Malmedy ont récolté une riche hagiographie, baromètre des vicissitudes des temps, à la mesure de la puissance et de la renommée de cette abbaye royale ; son contour, quoique bien esquissé (72), nécessitera sans doute encore quelques mises au point. Aussi au moment de clôturer ce dossier, voulons-nous faire nôtre une réflexion du chanoine Baix : « Les volumineuses archives de la vieille abbaye sont loin d'avoir révélé tous leurs secrets ; bien des surprises attendent encore les chercheurs » (73).

(69) Voir BAIX, *Saint Remacle...*, *op. cit.*, I, p. 41 et IDEM, *Le souvenir de ...*, *op. cit.*, pp. 22 sv.

(70) Voir LEGRAND, W., *Notes sur le culte de S. Poppon, abbé de Stavelot*, in *Chronique archéologique du Pays de Liège*, tome XXIII, 1942, pp. 34-48 et tome XXIV, 1943, pp. 1-18 et 25-44.

(71) Bruxelles, Bibliothèque Royale, Manuscrit 1818 (VAN DEN GHEYN, J., *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, t. I, Bruxelles, 1901, n° 432, pp. 254-255), f. 127v : De sanctis quorum reliquie continentur in ecclesia. Missel du XIV^e siècle à l'usage de Stavelot.

(72) En plus des articles déjà cités de F. Baix, n'oublions pas BAIX, Fr., *Étude sur l'abbaye et principauté de Stavelot-Malmedy, Première partie : l'abbaye royale et bénédictine (Des origines à l'avènement de S. Poppon 1021)*, Paris-Charleroi, 1924. Voir SILVESTRE, H., *Les études de M. Baix sur saint Remacle et son culte*, in *Scriptorium*, t. X, 1956, pp. 120-122.

(73) BAIX, *Le souvenir de ...*, p. 26.

RÉPERTOIRE ET ÉDITION DES DOCUMENTS

Avertissement

Il semble bien que cette publication, en particulier celle d'authentiques, soit une première pour la Commission Royale d'Histoire. Dom N. Huyghebaert avait souligné l'intérêt de ces sources peu utilisées (1). Nous avons suivi le modèle d'édition des authentiques découvertes récemment à Chelles (2).

On ne peut trop répéter l'extrême prudence dont on doit faire preuve quant à la datation des écritures surtout en ce qui concerne les authentiques, petits documents, souvent brefs et de scribes différents. Nous avons bénéficié pour l'expertise des écritures des conseils de M. Jean Vezin, Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes-Études (Sorbonne) ; nous lui en exprimons notre profonde gratitude.

Les sources éditées sont précédées d'un numéro, les lignes sont numérotées, ce qui rend toutes références faciles. Six planches photographiques complètent cette édition et sont consacrées aux documents totalement inédits. Les authentiques de New-York et l'inventaire de Berlin ont bénéficié de reproductions dans d'autres publications (Voir ci-après n^{os} 30, 39 et 40).

Les documents sont publiés par ordre chronologique sous les rubriques Lierneux (n^{os} 1 à 28), Malmedy (n^{os} 29 à 31) et Stavelot (n^{os} 32 à 43).

(1) HUYGHEBAERT, N., *Une translation de reliques à Gand en 944. Le Sermo de Adventu Sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframmi in Blandinium*, Bruxelles, CRH in-8°, 1978, pp. 31-37 et commentaire pp. XXXVI-XLIII. Pp. CXXXIV-V, il écrit : « [...] Nous avons longtemps hésité à annoter le catalogue des reliques. En fournir un commentaire tant soit peu sérieux était une entreprise à faire reculer même un Bollandiste. [...] » ; et plus loin : « [...] Même avec cet instrument [*Bibliotheca sanctorum*], et d'autres, nous avons dû, dans plusieurs cas, « donner notre langue au chat ».

(2) *Authentiques de reliques provenant de l'ancien monastère Notre-Dame de Chelles (VII-VIII^e siècles)*, découvertes par LAPORTE, J.-P. et publiées par AT SMA, H. et VEZIN, J., in *Chartae latinae antiquiores*, t. XVII, Zurich, 1985, pp. 84-108, n^o 669.

Lierneux, église paroissiale

Outre le document portant la date de 1185 (n° 27), la châsse de saint Simè-
tre, conservée en l'église de Lierneux (Province de Liège, Arrondissement de
Verviers, Canton de Stavelot) renferme 27 authentiques (n°s 1 à 26 et 28) sur
parchemin ; certaines ont été recopiées lors des procès-verbaux des inventaires
de 1185, 1657 et 1802 (Voir n° 27).

1

Authentique
[IX^e siècle (?)]

Parchemin 50 × 15 mm.

[1] Hic su(nt) reliquię^(a) [2] s(an)c(t)i Samson episcopi, s(an)c(t)a Aldegun-
dis.

2

Authentique
[X^e siècle (?)]

Parchemin 35 × 5 mm.

Les authentiques 2 à 7 semblent être du même scribe et concernent toutes
des reliques de Terre Sainte.

[1] de Litratos.

3

Authentique
[X^e siècle (?)]

Parchemin 40 × 5 mm.

Les authentiques 2 à 7 semblent être du même scribe et concernent toutes
des reliques de Terre Sainte.

[1] [De monte ubi Dominus] aparuit Abraa[m].

^(a) Le parchemin a été coupé en cet endroit ; reste visible une trace de lettre, indéter-
minée.

4

Authentique
[X^e siècle (?)]

Parchemin 55 × 7 mm.

Les authentiques 2 à 7 semblent être du même scribe et concernent toutes des reliques de Terre Sainte.

[1] de sepulchro s(an)c(t)e Marie.

5

Authentique
[X^e siècle (?)]

Parchemin 30 × 5 mm.

Les authentiques 2 à 7 semblent être du même scribe et concernent toutes des reliques de Terre Sainte.

[1] de Gesemani.

6

Authentique
[X^e siècle (?)]

Parchemin 30 × 5 mm.

Les authentiques 2 à 7 semblent être du même scribe et concernent toutes des reliques de Terre Sainte.

[1] de sepulcro D(omi)ni.

7

Authentique
[X^e siècle (?)]

Parchemin 23 × 9 mm.

Les authentiques 2 à 7 semblent être du même scribe et concernent toutes des reliques de Terre Sainte.

[1] de calvarie [2] loci.

8

Authentique
[XI^e siècle]

Parchemin 25 × 15 mm.
[I] D(e) Innocentib(us).

9

Authentique
[XI^e siècle]

Parchemin 100 × 20 mm.
[I] Sanson ep(iscopu)s Oriliensis Sanson ep(iscopu)s Oril[iensis] (^b).

10

Authentique
[XI^e siècle]

Parchemin 45 × 10 mm.
[I] De casula s(an)c(t)i Remacli (^c).

11

Authentique
[XI^e siècle]

Parchemin 58 × 5 mm.
[I] De barba s(an)c(t)i Petri apostoli.

(^b) *lecture incertaine.* — (^c) Remacli] *surélevé remplace* Iacobi] *terme gratté.*

12

Authentique[XI^e siècle]

Parchemin 63 × 5 mm.

[1] De costa s(an)c(t)i Cal[listi] ^(d) m(a)r(tyris).

13

Authentique[XI^e siècle]

Parchemin 45 × 7 mm.

[1] De sepulchro D(omi)ni.

14

Authentique[XI^e siècle]

Parchemin 100/130 × 77/74 mm.

[1] Reliquie s(an)c(t)or(um) ^(e) Simetrii socior(um)q(ue) [2] eius. S(an)c(t)or(um) Iohannis Baptistę, Serva- [3] tii, Monulfi, Gondulfi, Quirini, [4] Marcelli.

15

Authentique[XI^e siècle]

Parchemin 45 × 14 mm.

[1] S(an)c(t)us Pancracius

^(d) *lecture incertaine. Une authentique (Parchemin 76 × 13 mm.) d'une écriture du XVIII^e siècle, jointe à cette authentique n^o 12, semble avoir été faite pour suppléer aux altérations de celle-ci ; on peut y lire : de cista s(anc)ti Calisti martyr. — ^(e) Il n'y a pas de signe d'abréviation, littéralement : sanctor.*

16

Authentique
[XI^e siècle]

Parchemin 45 × 14 mm.
[1] S(an)c(t)us Gregorius

17

Authentique
[XI^e siècle]

Parchemin 65 × 20 mm.
[1] de reliquiis beator(um) Patru(m), [2] de cappa beati Remagli et de scandaliis (ℓ) [3] beati Lanb(er)ti sive Remagli c(on)fessoris.

18

Authentique
[XI^e siècle]

Parchemin 60 × 3 mm.
[1] De barba et de capillis s(an)c(t)i Martini.

19

Authentique
[XI^e siècle (?)]

Parchemin 34 × 5 mm.
[1] De s(an)c(t)a Barbara virg(ine).

(ℓ) *Littéralement* : scandalus.

20

Authentique
[XI^e siècle (?)]

Parchemin 123 × 7 mm.

[1] De sacerdotali pallio s(an)c(t)i Willibrordi.

21

Authentique
[XI^e siècle (?)]

Parchemin 35 × 5 mm.

[1] de sepulc(ro) s(an)cte) Marię.

22

Authentique
[Fin XI^e siècle]

Parchemin 85 × 6 mm.

[1] de sepulchro s(an)c(t)i Luçę euuangelistę I.

23

Authentique
[XI^e-XII^e siècle]

Parchemin 102 × 20 mm.

[1] Reliq(u)ie de corporib(us) s(an)c(t)or(um) Ianiani [2] et Potentiani.

24

Authentique
[XI^e-XII^e siècle]

Parchemin 130 × 10 mm.

[1] Reliquię s(an)c(t)i Stephani p(ro)tom(artyris) et s(an)c(t)i Petri (et)

s(an)c(t)i Georgi et [2] Symphoriani et Ilarii p(re)cisor(um)q(ue) sanctor(um)
et de uinea D(omi)ni.

25

Authentique
[XII^e siècle]

Parchemin 35 × 4 mm.
[1] de sepulcro D(omi)ni.

26

Authentique
[XII^e siècle]

Parchemin 155 × 9 mm.
L'écriture se déroule recto [1] et verso [2] du parchemin, en une seule ligne.
[1] De cappa s(an)c(t)i Remagli. Reliquias. De cocleario. De sandalia. Reli-
q(uias) de s(an)c(t)o Eustachio.
[2] Reliq(uias). De caput s(an)c(t)i Alexandri et de vestimenta ipsius.

27

*Inventaire des reliques de la châsse de saint Simètre par Erlebold,
abbé de Stavelot-Malmedy (1158-1192)*

Lierneux, 26 mai 1185.

- A. ORIGINAL (?) de novembre 1185-1216, parchemin plié en deux ; l'écriture ne se déroule que sur une moitié : 123 × 162 mm.
- B. COPIE de 1656 perdue et seulement connue par D (voir ci-après).
- C. COPIE de 1802 sur papier conservée aux Archives de l'Évêché à Liège, Fonds Zaepfell, n° 1 : *Procès-verbal de visite et information sur les reliques reposantes dans l'église paroissiale de Lierneux.*
- D. COPIE de 1884-1906 sur papier par l'abbé A. Gotale, curé de Lierneux de 1884 à 1906, sous le titre *Copia scripti pergamenici reperti in sarcophago S. Symetrii 6^a julii 1656*, dans le *Liber memorialis* de la paroisse de Lierneux conservé aux Archives de la cure à Lierneux. Nous remercions Mr l'abbé W. Wenders, curé de Lierneux, de nous l'avoir signalé et d'en avoir autorisé le microfilmage au Musée d'Art Religieux et d'Art Mosan de Liège.

ANALYSES : Document cité par :

- 1) GUILLEAUME, D., *L'archidiaconé d'Ardenne dans l'ancien diocèse de*

Liège, in *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XX, 1913, pp. 292-313, p. 281.

- 2) DE BORCHGRAVE D'ALTENA, J., in *Catalogue de l'exposition Trésors des abbayes de Stavelot-Malmedy et dépendances*, Stavelot, 1965, p. 112.
- 3) BELLINO-JANCKLOES, M. C., *La châsse de saint Symètre à Lierneux*, Mémoire inédit de licence en Archéologie et Histoire de l'Art à l'Université Catholique de Louvain, 1973.

Le document n'émane pas d'Erlebald ; il est rédigé à la troisième personne, probablement après l'événement. La cérémonie eut lieu le jour de la fête de saint Simètre. En écrivant Lucius II, le scribe a commis une erreur. Lucius II est mort en 1145 ; on devrait avoir Lucius III, pape de 1181 au 25 novembre 1185. Cette erreur nous fait émettre l'hypothèse que la notice a peut-être été rédigée après novembre 1185. En effet, les papes suivants, jusqu'à Lucius IV élu en 1216, ne portent plus le nom de Lucius. L'auteur écrit la notice entre 1185 et 1216 ; il sait qu'il s'agit d'un prédécesseur du pape qui lui est contemporain mais ignore son numéro. Ce document porte la première mention d'un recteur de la paroisse de Lierneux, Harduin, repérée par GUILLEAUME (*L'archidiaconé...*, *op. cit.*, p. 302) qui propose de l'identifier avec un doyen du concile de Stavelot présent comme témoin dans des actes de 1182-1183 (GUILLEAUME, D., *Les doyens du concile de Stavelot*, in *Leodium*, t. VII, 1908, p. 146).

[1] Reliq(u)ie in honore s(an)c(t)e Marie, s(an)c(t)i Pet(r)i, sancti Symetrii et sotior(um) ei(us), s(ancti) ^(g) Q(u)irini, s(an)c(t)i [2] Marcelli, Gondulfi, Monulfi, sancti Joh(ann)is Babtiste, sancti Servatii, de sepulchro [3] D(omi)ni. Reliq(u)ie s(ancti) Jeronimi, de Innocentib(us), Sa(m)sonis ep(iscopi) Otiliensis, (et) s(an)c(t)e Aldegundis, de [4] pallio s(an)c(t)i Willibrordi, de calvarie loco, de sepulc(ro) s(an)cte Marie, de barba (et) capillis sancti Martini, de barba sancti Pet(r)i ap(osto)li, de sepulc(ro) s(ancti) Luce euuang(e)l(iste). Reliq(u)ie s(ancti) Stephani. [5] p(ro)thom(arti)ris (et) s(an)c(t)i Pet(r)i et s(an)c(t)i Simphoriani (et) s(an)c(t)i Georgii (et) Hilarii, (et) d(e) uinea [6] D(omi)ni. De reliq(u)is beator(um) Patr(um), de cappa beati Remach ^(h), de baculo ei(us), de sandaliis [7] (ct) de sepulc(ro) ei(us), de cocleario ei(us). Reliquie de s(an)c(t)o Eustachio, de reliq(u)is s(an)c(t)i s(an)c(t)i (sic) Gregorii. [8] De corp(or)e s(an)c(t)i Iohannis Babtiste. De stola s(an)c(t)i Egidii. Dens s(an)c(t)i Martini, (et) multe [9] alie reliquie quor(um) nomina D(e)us solus novit. Anno D(omi)ni M^o C^o LXXXV^o VII [10] kal(endas) Junii, hoc e(st) in die s(an)c(t)i Symetrii, Romane Sedis residente Lucio Secundo [11] Imperatore Frederico (et) filio ei(us) rege Heinrico, in Leodio Rodulfo p(re)sule, [12] Erlebaldto Stabulensi ⁽ⁱ⁾ abbate. Idem abbas petitione fidelium ecclesie, [13] Harduini videlicet inuestiti eccl(es)ie de Lernau ^(j), sarcofagu(m) in quo reliq(u)ie [14] he continebant(ur) ; idem abbas aperuit (et) has ^(l) p(re)dictas reliquias invenit.

^(g) s(ancti)] *terme surélevé*. — ^(h) *Grammaticalement Remaccli mais on peut hésiter sur la graphie quand on compare avec celle du nom Eustachio de la ligne [7]*. — ⁽ⁱ⁾ *L'espacement des caractères met bien ce mot en évidence*. — ^(j) has] *terme surélevé*.

28

Authentique
[XVII^e-XVIII^e siècle] (3)

Parchemin 45 × 10 mm.

[1] de sancto Hieronimo [2] presbitero.

Malmedy, église abbatiale

29

*Pseudo-inventaire des reliques par Poppon,
abbé de Stavelot-Malmedy (ca 1030-1048)*

12 juin 1042

- A. ORIGINAL : perdu ?
- B. COPIE du XV^e siècle sur parchemin dans le manuscrit 792 Theol. qu. 201 de la Staatsbibliothek de Berlin.
 - a. ÉDITION : *AA.SS. Januarii*, t. II, 1643, p. 638, c. 7, *ex veteri quodam codice Carthusiae Coloniensis haec nobis descripsit Ioannes Gamansius noster.*
 - b. ÉDITION : partielle in ROSE (V.), *Die Handschriften-Verzeichnisse der Königlischen Bibliothek zu Berlin*, t. XIII, 2, Berlin, 1903, pp. 841-842 d'après la copie B.
- ANALYSE : DE GAIFFIER, B., *S. Mélance de Rouen vénéré à Malmedy et S. Mélas de Rhinocolure*, in *Analecta Bollandiana*, Bruxelles, t. LXIV, 1946, pp. 54-71, p. 60.

Pour notre index, nous avons numéroté les lignes sur l'édition *a* à partir du sommet de la page 638, le texte commençant à la ligne 10 et s'achevant à la ligne 28.

(3) L'écriture récente de cette authentique la distingue des autres, toutes du Moyen Âge. Nous l'avons toutefois maintenue car, à l'exemple de l'authentique n° 12, il se pourrait qu'elle suppléât à une authentique plus ancienne, aujourd'hui perdue.

30

Inventaire des reliques au XII^e siècle
[1158-1192] (4)

- A. ORIGINAL : ou copie quasi contemporaine, d'une écriture du XII^e siècle, sur parchemin 180 × 100 mm, dans le manuscrit Theol. lat. qu. 201 de la Staatsbibliothek de Berlin, folio 102 verso.
- B. COPIE : voir n° 31 : copie Laurenty
- PHOTOGRAPHIE : BAIX, Fr., *Saint Remacle. Culte et reliques*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, Première partie, t. XVIII, 1954, pp. 11-48 et Deuxième partie, t. XIX, 1955, pp. 5-44, Deuxième partie (II), p. 5.
- ANALYSE :
- 1) ROSE, V., *Die Handschriften...*, *op. cit.*, p. 841.
 - 2) BAIX, Fr., *Saint Remacle...*, *op. cit.*, II, pp. 5 sv.
 - 3) DE GAIFFIER, B., *S. Mélanche de Rouen...*, *op. cit.*, pp. 60 sv.
 - 4) Catalogue de l'exposition *Kunst und Kultur im Weserraum 800-1600*, Münster, 1966, t. II, n° 202, p. 515.
 - 5) LAPIERE, M.-R., *La lettre ornée dans les manuscrits mosans d'origine bénédictine (XI^e-XII^e siècles)*, Paris-Liège, 1981, n° 137, p. 413.
 - 6) GEORGE, Ph., *Erlebald...*, *op. cit.*

[1] He sunt reliquię in scrinio novo rogationum : [2] de ligno D(omi)ni, de sepulcro D(omi)ni. De presepio D(omi)ni. De vestim(en)to [3] s(an)c(t)e MARIE ^(k). De barba et catena s(an)c(t)i Petri. De sandaliis s(an)c(t)i [4] Andree ap(osto)li. De corporibus s(an)c(t)oru(m) ap(osto)lor(um) Jacobi, Bartholomei [5] et Judę. De corporibus s(an)c(t)or(um) martyru(m) Syxti, Cornelii et Cip(r)iani, [6] Apollinaris, Hermetis, Pancratii, Marcellini et Petri, [7] Ypolitii, Sebastiani, Viti, Leodegarii, Blasii, Cosme (et) Dami- [8] ani. De s(an)c(t)is Innocentib(us). De sanguine s(an)c(t)i Stephani p(ro)thom(a)r(ty)ris. [9] De corpore s(an)c(t)i Stephani p(a)p(e) (et) m(arty)ris. De capillis s(an)c(t)i Lanb(er)ti m(arty)ris. [10] De s(an)c(t)o Agilulpho m(arty)re. De reliquiis s(an)c(t)or(um) confessoru(m) Remigii, [11] Remacli, Germani, Maximini, Basilio, Medardi, Hucberti. [12] De reliquiis s(an)c(t)aru(m) virginu(m) Agathe, Lucie, Gertrudis, Alde- [13] gundis. De vestim(en)to s(an)c(t)e MARIE ^(k) Magdalenę et de capillis ei(us)dem. [14] De sepulcro Lazari. De craticula s(an)c(t)i Laurentii. De corporib(us) s(an)ctor(um) [15] m(a)r(ty)ru(m) QUIRINI ^(k) et JUSTI ^(k) et Georgii atq(ue) Mauricii, et alioru(m) [16] pl(ur)i-

^(k) L'utilisation de capitales met les noms de ces saints en évidence.

(4) Nous avons démontré dans notre article sur *Erlebald...*, *op. cit.*, que cet inventaire a sans doute été dressé sous l'abbatiate de cet abbé (1158-1192).

mor(um) s(an)c(t)or(um) quor(um) no(m)i(n)a nob(is) s(un)t incognita. [17] In magnis cassis hę habent(ur) reliq(u)ię : De cruce beati Andreę ap(osto)li.[18] De brachio s(an)c(t)ę Marię Magdaleneę. De T(ri)b(us) Regib(us). Reliquię s(an)c(t)o(rum) m(a)r(tyru)m [19] Naboris, Felicis, et s(an)c(t)or(um) confessoru(m) Trudonis et Eucherii et s(an)c(t)i [20] Lieb(er)ti m(ar)tyris.

31

Inventaire des reliques au XVII^e siècle par François Laurenty
[avant 1650]

- A. ORIGINAL : sur papier, 153 × 200 mm, conservé aux Archives de l'État à Liège, Fonds de l'abbaye de Stavelot-Malmedy, I, n° 542, folios 21^r-23^r.
B. COPIES : Nombreuses copies étudiées par A. DE NOÛE, *Les manuscrits de François Laurenty*, in *Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique*, t. XXI, 2^e série, I, 1865, pp. 574-611. Nous avons vu celles conservées : Archives de l'État à Liège, *Ibidem*, n° 543, pp. 26-28, n° 551, pp. 298 et 309, et n° 560, pp. 127-128.
Averbode, Archives de l'Abbaye, 142/E-4, f. 12^r-13^r.

[1] Reliquiae in ecclesia Malmundarien(sis) [2] asservatae.

[3] Olim ad maius altare huius ecclesiae fuerunt scrinia [4] quinque argentea mirifice elaborata, auroq(ue) et ge(m)mis [5] ornata, in quibus plurimae sanctorum reliquiae [6] congruo honore servabantur, quae anno 1042 [7] ob quorundam incredulitatem fuerunt a S. Poppone [8] abbate visitata. Quae autem in illis scrinijs fuerint [9] repertae, sicut in antiquis membranis reperio, referam.

[10] In scrinio sancti Quirini martyris :

[11] duo dentes S. Petri apostoli, [12] corpus integrum S. Quirini presbyteri ac martyris, [13] brachium dextrum S. Nigasij episcopi ac martyris, [14] maximae reliquiae S. Scuviculi diaconi socij eorundem, [15] maximae reliquiae S. Melancij et S. Audoeni et casula eiusdem ; [16] erant etiam aliorum plurimorum sanctorum incognitae reliquiae.

[17] In majori scrinio, quod dicitur S. Petri, [18] in medio altaris :

[19] de ligno crucis Domini nostri Iesu Christi, [20] de loco ubi Christus natus est, de praesepio, de [21] praecinctorio, vestimento et fimbrijs eiusdem, de coluna [22] ubi Chri(stu)s fuit flagellatus, de petra super qua(m) calcavit, [23] de loco montis calvariae, de sudario, de sepulchro Domini, [24] de virga Aaron, de vestimento b(eatae) M(ariae) Virginis, [25] de sancto Joanne Baptista [26] de corpore S. Petri ap(osto)li, barba et capillis eiusdem, [27] de vestimentis ap(osto)lorum Petri et Pauli, [28] de cilicio sancti Joannis Evangelistae, [29] de sanctis ap(osto)lis Andrea, et Bartholomeo, [30] de fuste fullonis unde S. Jacobus fuit percussus, [31] de SS. Innocentibus, de ossibus sancti Stephani [32] protomartyris cum una ex petris, quibus lapidatus [33] fuit, de corpore S.

Laurentij, crinibus et vestimento, [34] de SS. martyribus Polycarpo, Dionysio, Desiderio, [35] Saturnino, Petro et Marcellino, Mauritio, Cornelio, [36] Hermete, Cosma et Damiano, Chrysogono, [37] Ludgero, Leodegario, Germano integra mandibula, [38] de S. Inventio, de capillis S. Urbani papae et martyris, [39] de vestimentis S. Apollinaris et sancti Viti, [40] de monumento S. Nigasij, [41] de SS. confessoribus pontificibus Augustino, Remigio, [42] Germano Parisiensi, Remaclo, Gregorio, Sulpitio, [43] Venantio, Amando, Eusebio, de vestimentis [44] sancti Leonis, et S. Martini, [45] de SS. virginibus et martyribus Margareta et Daria, [46] dens sanctae Julianae, de vestimentis S. Gertrudis, [47] de S. Brigitta ; [48] inventae sunt in eodem scrinio tres pixides sigillatae [49] plene reliquijs, quae non fuerint apertae, et aliae [50] diversorum sanctorum reliquiae, quarum superscriptiones [51] prae vetustate, legi non potuerunt.

[52] In scrinio S. Justi martyris :

corpus eiusdem pueri [53] novennis quem Rictiovari satellites, pro nomine [54] Christi interfecerunt, et ibidem repertae fuerunt [55] etiam multae aliorum sanctorum reliquiae.

[56] In scrinio quarto in altiori parte altaris :

[57] duo corpora SS. virginum Albiniae et Emerentianae, [58] de collegio 11000 Virgini(m), quarum capita habentur [59] in duabus staturis in sinistra parte altaris, [60] de cruce B. Andreae ap(osto)li, de vestimentis B. Virginis, [61] de brachio sanctae Mariae Magdalenae, [62] de tribus Regibus, de SS. confessoribus Eucherio et [63] Trudone et Liberto martyre.

Cf. n° 30, [64] In quinto scrinio Rogationum nuncupato :

1-16. [65] de ligno Domini, de praesepio Domini, de vestimentis B. Virginis, [66] de barba et catena S. Petri ap(osto)li, de sandalijs S. Andreae ap(osto)li, [67] de corporibus SS. apostolorum Jacobi, Bartholomei et Judae, [68] de corporibus SS. martyrum Sixti, Cornelij, Cypriani, [69] Apollinaris, Hermetis, Pancratij, Marcellini, Petri, [70] Hypoliti, Sebastiani, Viti, Leodegarij, Blasij, [71] Cosme, Damiani, Quirini, Justi, Georgij, de sanctis [72] Innocentibus, de S. Stephano papa et martyre, [73] de sanguine S. Stephani protomartyris, [74] de S. Agilulpho martyre, de capillis S. Lamberti, [75] de craticula S. Laurentij, [76] de SS. confessoribus Remigij, Remacli, Germani, [77] Maximini, Basilij, Medardi, Huberti, [78] de SS. virginibus Agathae, Luciae, Gertrudis, [79] Aldegundis, de capillis et vestimento S. Mariae [80] Magdalenae, et aliorum plurimorum sanctorum [81] ibidem erant reliquiae, quorum nomina sunt incognita.

[82] Scrinium S. Quirini, ne religiosi post reformationem [83] introductam, in choro impedirentur, frequenti ac [84] importuno peregrinorum ad beati martyris reliquias [85] in summo altari consistentes concursu, ad navim [86] ecclesiae ab ill(ustrissimo) ac r(everendissimo) D(omi)no Guilhelmo comite [87] a Mandrescheit abbate anno 1509 fuit honorifice translatu(m) ; [88] ubi, sicut et alia quatuor scrinia in summo altari, [89] in suo splendore permansit, usque dum anno 1587 [90] Hollandi, ducibus Martino Schinck et Antonio [91] Langhaer Montioiano e Gueldria advolantes [92] oppidum Malmundariense, et monasterium hoc [93] vastando, omnia praefata scrinia, cum reliqua sacra [94] suppellectile, praesertim aurea et argentea abstu- [95]lerunt, et haereticorum more, sacras reliquias [96] indigne tractando per ecclesiae pavimentu(m)

ita sparserunt et conculcarunt, ut omnes, praeter venerabile [98] corpus S. Quirini, et exuvias S. Iusti, repertae [99] fuerint inter se confuse, quas nihilo minus [100] religiosi, qua potuerunt diligentia sic confusas [101] reverenter recollegerunt, easque, prout in hodiernum [102] usque diem religiose asservantur, in honestis ac [103] decentibus arculis ligneis, recondiderunt (5).

Stavelot

32

Inscription dédicatoire de la chapelle Saint-Laurent

24 décembre 1030

ÉDITION : HALKIN-ROLAND, *Recueil des chartes...*, *op. cit.*, n° 96, p. 206.

Pour notre index, nous avons conservé la numérotation des lignes faite dans cette édition.

(5) DE NOÛE (*Études historiques sur l'ancien pays de Stavelot et Malmedy*, Liège, 1848, p. 367) reprend l'information du don par cet abbé en 1509 d'une châsse de saint Quirin, détruite en 1587, sans préciser sa source. La châsse de saint Quirin actuellement conservée à Malmedy date de 1698. Guillaume de Manderscheid présida en 1509 à Stavelot une procession où se trouvaient réunis plusieurs des reliquaires décrits ici. Voir DELESCLOSE A., in *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. VIII, 1894, pp. 367-370. A. DE NOÛE (*Études historiques*, *op. cit.*, p. 382) rapporte encore : « Nous signalerons seulement la présence de Martin Sancke, un des chefs des provinces confédérées, qui vint se venger (1587) contre les bourgeois de Malmedy accusés d'avoir livré de la poudre à canon aux Espagnols. Il arrive la nuit à Malmedy, réduit en cendres l'église et soixante-dix maisons de la ville, pille le monastère, enlève cinq châsses en or, les calices, le retable en vermeil du maître-autel donné par Wibald, les ciboires et toute l'argenterie, démolit tous les moulins à poudre et s'enfuit après avoir occasionné à la ville un dommage estimé à plus de cent mille écus d'or ». D'après la *Chronique d'un curé de Ferrières 1585-1600* (éd. TELLIER (Ed.) in *Le Pays de saint Remacle*, n° 10, 1971-72, n° 24, p. 10) : « Le 25^e jour de juing an 1587 s'appoulerent certaine troppes de werebutres ou volleurs au bourgaige de Malmedie tout par nuict. Lesquelles en faisant inhumains desordre pillerent argent et aultres meubles a leurs choisis et misrent le feux dains 45 a 50 maisons. Ils violarent l'église Sainct Querin voire le fittre d'icelluy, et pillerent ornemens, calices et utensiles sacrees et misrent le feux dains le temple parochial ». Voir aussi BERLIÈRE, *Monasticon*, p. 96, n. 1 et CHRISTOPHE, R., *Grétédar : Porte puis Halle*, in *Folklore Stavelot-Malmedy*, t. 41, 1977, p. 7. La châsse de saint Quirin actuellement conservée à Malmedy date de 1698 ; le procès-verbal d'époque porte mention de cette affaire de 1587. Nous en discuterons par ailleurs (voir *supra*, note 22).

33

Inscription dédicatoire de la chapelle Saint-Nicolas

26 décembre 1030

ÉDITION : HALKIN-ROLAND, *Recueil des chartes...*, *op. cit.*, n° 97, p. 207.

Pour notre index, nous avons conservé la numérotation des lignes faite dans cette édition.

Stavelot, église abbatiale

34

Inscription dédicatoire de l'autel Saint-André

25 avril 1046

ÉDITION : HALKIN-ROLAND, *Recueil des chartes...*, *op. cit.*, n° 106, p. 224.

Pour notre index, nous avons conservé la numérotation des lignes faite dans cette édition.

35

Inscription dédicatoire de l'autel Sainte-Marie dans la crypte

1046

ÉDITION : HALKIN-ROLAND, *Recueil des chartes...*, *op. cit.*, n° 107, p. 225.

Pour notre index, nous avons conservé la numérotation des lignes faite dans cette édition.

36

Consécration de l'autel Saint-Maurice dans la crypte

1046

ÉDITION : HALKIN-ROLAND, *Recueil des chartes...*, *op. cit.*, n° 108, p. 226.

Pour notre index, nous avons conservé la numérotation des lignes faite dans cette édition.

37

Inscription dédicatoire de l'autel Saint-Martin

22 août [1046]

ÉDITION HALKIN-ROLAND, *Recueil des chartes...*, *op. cit.*, n° 109, p. 227.

Pour notre index, nous avons conservé la numérotation des lignes faite dans cette édition.

38

Liste des reliques de l'autel de la tour

4 septembre 1087

- A. ORIGINAL : perdu
 B. COPIE de 1647 sur papier par Benoît delle Rive dans le manuscrit 20610 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, folio 38 verso.
- ANALYSES :
1. BAIX, F., *Le souvenir de saint Sigebert...*, *op. cit.*, p. 24, n. 99.
 2. LEGRAND, W., *Notes sur l'ancienne abbatale de Stavelot*, in *Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain*, Louvain, t. III, 1970, pp. 7-30.
 3. GENICOT, L.-F., *Un « cas » de l'architecture...*, *op. cit.*, pp. 86-87, 91, 107-109 et 133.

L'auteur de la copie B est identifié par Fr. BAIX.

La consécration de cet autel de la tour par l'évêque Henri de Verdun est mentionnée dans une charte du prévôt Eminon de 1087 éditée par HALKIN-ROLAND, *Recueil des chartes, op. cit.*, n° 118, pp. 242-243.

[1] Altare Turris.

[2] Amplius non extat, verum de eo in antiquissimis, et authenticis [3] monumentis sequentia invenio : [4] « Anno Incarnati Verbi millesimo octagesimo septimo consecrata [5] est haec turris 2 non(nis) septemb(ris) a d(omino) Henrico Leodiensium ep(iscop)o [6] in honorem s(anctae) et individuae Trinitatis et victoriosissimae Crucis [7] et s(anctae) Mariae semper Virginis, et s(ancti) Michaelis archangeli et [8] s(anctorum) apostolorum Petri et Pauli et s(ancti) Aegidii confessoris [9] omniumq(ue) sanctorum. Continetque medium altare reliquias de [10] spongia et mensa et sandalijs et sepulchro Domini, de pallio [11] altaris s(ancti) Michaelis archangeli, de s(anctis) Innocentibus, de pallio [12] s(ancti) Petri, et mensa, de sepulchro s(ancti) Ioannis apostoli, de corpo- [13] ribus s(anctorum) apostolorum Thomae, et Jacobi fratris Domini, de [14] corporibus s(anctorum) confessorum Benedicti, Gregorij, Maximini, Ger- [15] mani Autisiodorensis episcopi, Galli, de sudario s(ancti) Huberti, de [16] vestimento s(ancti) Simeonis, de cilicio et capillis s(ancti) Thietboldi, in [17] gloriam et laudem omnipotentis Dei. ».

39-40

*Deux authentiques incluses dans le triptyque de Stavelot
(New York, Pierpont Morgan Library).*

[XI^e-XII^e siècle]

Parchemin 54 × 6 mm ; 46 × 7 mm (6).

PHOTOGRAPHIE : Catalogue de l'exposition *The Stavelot Triptych. Mosan Art and the Legend of the True Cross*, New York, The Pierpont Morgan Library, 1980, pp. 19-20 et illustration n° 43.

Les authentiques sont incluses dans la cavité sous le petit triptyque byzantin.

39 [1] De ligno D(omi)ni. De sepulchro D(omi)ni

40 [1] De vestimento s(an)c(t)e Marie V(irgine)

(6) Les dimensions nous ont aimablement été transmises par M. W. Voelke, Curator of Medieval and Renaissance Manuscripts of The Pierpont Morgan Library, que nous remercions vivement.

41

*Titre de la translation des reliques de saint Alexandre
avec d'autres reliques dans un reliquaire exécuté par ordre de Wibald,
abbé de Stavelot-Malmedy (1130-1158)*

13 avril 1145

ÉDITION : HALKIN-ROLAND, *Recueil de chartes...*, *op. cit.*, n° 180, p. 375.

Pour notre index, nous avons conservé la numérotation des lignes faite dans cette édition.

La phrase *de loco in quo antiquitus a venerabilibus abbatibus recondite fuerant* appelle deux remarques : 1° ces reliques étaient présentes à Stavelot bien avant 1145 ; 2° elles ont pu être des acquisitions de plusieurs abbés.

42

Inscription d'un reliquaire contenu dans la châsse de saint Remacle

[Fin XII^e-Début XIII^e siècle] (7)

L'inscription figure sur une plaquette d'argent, pliée longitudinalement en deux en forme de petite boîte ou d'étui : 40 × 14/18 mm ; épaisseur 10 mm.

Le reliquaire est mentionné à partir du XVII^e siècle dans les différents inventaires de la châsse de saint Remacle que nous publierons ultérieurement.

[1] SANC(TI) P(RO)TOM(ARTIRIS) [2] STEPHANI.

43

Inventaire des reliques au XVII^e siècle par François Laurenty

[avant 1650]

A. ORIGINAL : sur papier, 153 × 200 mm, conservé aux Archives de l'État à Liège, Fonds de l'abbaye de Stavelot-Malmedy, I, n° 542, folios 20^r-20^v.

(7) Nous devons la confirmation de l'expertise de l'épigraphie à M. Robert Favreau, Directeur du Centre d'Études supérieures de Civilisation médiévale de Poitiers, qui nous écrit : « ces lettres redoublées se trouvent dès la fin du XI^e siècle en Limousin mais sont surtout fréquentes au XII^e-1^{re} moitié du XIII^e siècle ». Nous l'en remercions vivement.



42

Nous avons dû limiter le nombre d'illustrations de cet article, ce qui a posé de multiples problèmes techniques. Nous remercions notre ami Albert Collard de les avoir résolus avec la patience et la maîtrise qu'on lui connaît. On constatera que plusieurs agrandissements ont été réalisés et on renverra le lecteur aux dimensions données pour chaque document.

27

Relique in honore sc̄e marie. sc̄i pet̄. s̄. Symet̄i. ⁊ socior̄ ei⁹. Quir̄. sc̄i
 marcelli. Gondulfi. Monulfi. sc̄i ioh̄is baptiste. sc̄i seruarii. de sepulchro
 dñi. Relique. s̄. seruarii. s̄. innocenti. s̄. saloni ep̄i. onianis. ⁊ sc̄e Aldegundis. de
 pallio sc̄i Wulfridi. De caluarie loco. De sepulchro sc̄e marie. De barba. ⁊ capillis sc̄i
 mariani. De barba sc̄i pet̄ apli. De sepulchro. s̄. luce euangeli. Relique. s̄. Stephani
 p̄thomi. ⁊ sc̄i pet̄. ⁊ sc̄i Symphoriani. ⁊ sc̄i Georgii. ⁊ hilarij. ⁊ s̄ vine
 dñi. De reliquijs beator̄ patrū. De capite beati nemuchi. s̄ baculo ei⁹. s̄ sandalijs.
 ⁊ s̄ sepulchro ei⁹. De cocleario ei⁹. Relique de sc̄o Eustachio. De reliquijs sc̄i sc̄i Gregorii.
 De capite sc̄i iohannis baptiste. De stola sc̄i Egidij. Dent sc̄i mariani. ⁊ multe
 Alie relique quor̄ nomina dñs solus nouit. Anno dñi. m̄. c̄. lxxv. vii.
 kal̄. iiii. hoc ē in die sc̄i Symetrii. Romane sedis residentis l̄cis secundo.
 Imperatore Frederico. ⁊ filio ei⁹ rege henrico. in locis aduulsi p̄fuit.
 Erlebaldo s̄. t. a. b. v. l̄nsi abbate. Idem abbas portione fidelium ecclesie
 hardunni videlicet inuestim̄ eccl̄e de Ler. n. av. sarcofagu in quo relique
 he continebant. idem abbas aperuit. ⁊ p̄dictas reliquias inuenit.

14

Relique Sc̄e Sime tri socior̄ q;
 eius. Sc̄or̄ iohannis baptiste. Serua
 ti. Monulfi. Gondulfi. Quirini.
 Marcelli.

15

Sc̄i Pancracij.

16

Sc̄i Gregorius.

17

Relique de corpore beati
 Gregorius. s̄. capite ei⁹. s̄. baculo ei⁹.
 s̄. sandalijs ei⁹. s̄. cocleario ei⁹.

23

Relique de corpore sc̄e tamarie.
 ⁊ portentiarij.

24

Relique de corpore sc̄i Symphoriani.
 ⁊ socior̄ ei⁹. s̄. capite ei⁹. s̄. baculo ei⁹.
 s̄. sandalijs ei⁹. s̄. cocleario ei⁹.

22 epulchro scilicet euuangeliste.

26[1] Decappa scilicet Remagii Reliquias. Decoleario. Defendalia. Reliq. de co. eustachio.

Voir 12

De casta sive Calistimartyris

2 De sancto

10 De casta sive Calistimartyris

28 De sancto Auenimo presbitero.

3 De sancto

1 De sancto

11 De sancto

4 De sancto

7 De sancto

12 De sancto

5 De sancto

18 De sancto

13 De sepulchro dñi

21 De sancto

6 De sancto

25 De sancto

8 De sancto

9 De sancto

20 De sancto

De sancta Barbara

19

4

de pop choro marie

3

de puet abrad

2

de puet abrad

7

de caluame
loci

5

de puet abrad

6

de puet abrad

17

dereliquit beatorum patrum
dicens pater et magister de sancto
hunc lant et magister de romae

1

hic reliquit
sa sciam son tpi sua aldegund

9

Sancti patrum
magister de romae

24

Reliquia scti Simeonis et Iudei. et scti Iosephi
Symoniani. et Iudei. et scti Iosephi. et de Iudaea.

22

epulchro scti Luce euangeliste. I

26[1]

Decapite scti Remigii. Reliquia. Decodano. Defandaba. Reliquia. Reliquia. Reliquia. Reliquia.

26[2]

Reliq. Decapite scti Alexandri. & de uentamenta. 14. 15.

20

De sacerdotali pallio scti Willibrodii.

B. COPIES : Nombreuses copies étudiées par A. DE NOÛE, *Les manuscrits de François Laurenty...*, *op. cit.*

Nous avons vu celles conservées :

Archives de l'État à Liège, *Ibidem*, n° 543, pp. 24-25 et n° 560, pp. 126-127.

Averbode, Archives de l'abbaye, 142/E-4, folio 11^v.

a. ÉDITION : HARLESS, *Der Reliquien - und ...*, *op. cit.*, pp. 140-141.

Hormis quelques variantes orthographiques sans grande importance, l'édition (a) de Harless peut toujours servir. Nous l'avons utilisée en numérotant les lignes de cet inventaire de 1 à 28. Signalons ligne 27 une coquille *Sanglinus* pour *S. Anglinus*.

TABLE ANALYTIQUE DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

Cf. *supra* les remarques de l'avertissement à l'édition.

Le nom est donné en français, sauf exceptions, suivi de la ou des variantes latines rencontrées. Ces variantes sont reprises dans la Table avec renvoi au nom en français.

Quand plusieurs identifications sont possibles pour un saint, nous avons jugé inutile de donner toutes les solutions sauf si une hypothèse sérieuse peut être avancée.

Un nom de saint repris dans la Table sous-entend la présence de reliques dudit saint dans nos documents hormis mention contraire indiquée entre parenthèses.

Après le nom, les chiffres en gras indiquent le numéro du document (1 à 43), les suivants la ligne ; ensuite, si le nom bénéficie d'un commentaire préalable à l'édition, un C majuscule suivi du numéro de page de la publication. Nous avons en outre inclus dans cette table les noms des lieux et de personnes présents seulement dans le commentaire préalable à l'édition, hormis références bibliographiques.

<p>AARON, grand-prêtre (Ancien Testament), 31, 24. <i>Abraa[m]</i>, voir Abraham.</p>	<p>AIRIC DE CORNELIMUNSTER, voir Hermès.</p>
<p>ABRAHAM, <i>Abraa[m]</i>, patriarche (Ancien Testament), 3, 1.</p>	<p>ALBINE, <i>Albina</i>, sainte, martyre du groupe des onze mille Vierges de Cologne, 31, 57.</p>
<p>ADALHARD, voir Adélard.</p>	<p>ALBRIC, <i>Albricus</i>, saint, abbé de Stavelot-Malmedy, seconde moitié du VIII^e siècle, 43, 27. C 79.</p>
<p>ADELARD, <i>Adelardus</i>, saint, abbé de Corbie († 827), 43, 20.</p>	<p>ALDEGONDE, <i>Aldegundis</i>, <i>Aldegunda</i>, sainte, abbesse de Maubeuge († 30 janvier 684), 1, 2 ; 27, 3 ; 30, 12 ; 31, 79. C 74.</p>
<p><i>Aegidius</i>, voir Gilles.</p>	<p>ALEXANDRE, <i>Alexander</i>, saint, premier pape du nom, martyr à Rome († 119) avec Evence et Théodule, 26, 2 ; 32, 15 ; 41, 11 ; 43, 3, 17. C 69.</p>
<p>AGAPIT, <i>Agapijtus</i>, saint, 41, 20 ; 43, 17.</p>	<p>AMAND, <i>Amandus</i>, saint, évêque de</p>
<p>AGATHE, <i>Agatha</i>, sainte, 30, 12 ; 31, 78 ; 43, 10, 23 ; son voile : 35, 21. C 74.</p>	
<p>AGIOLF, <i>Agilolfus</i>, saint, pseudo-archevêque de Cologne, martyr, 30, 10 ; 31, 74. C 72.</p>	
<p>AGNÈS, sainte, 35, 22.</p>	

- Tongres-Maestricht (VII^e siècle) 31, 43 ; 33, 12 ; 37, 19 ; 43, 21.
- ANASTASE, *Anastasius*, saint, 43, 20.
- ANASTASIE, *Anastasia*, sainte, 35, 22 ; 43, 9.
- ANDRÉ, *Andrea*, saint, apôtre, 30, 4, 17 ; 31, 29, 60, 66 ; 34, 18 (autel sous son invocation). C 74.
- ANGLIN, *Anglinus*, saint, abbé de Stavelot-Malmedy (milieu du VIII^e siècle), 43, 27. Voir Xhignesse. C 79.
- Antioche, voir Marguerite.
- ANTOINE, *Antonius*, saint, 43, 23.
- Aper*, voir Epvre.
- APOLLINAIRE, *Apollinar*, saint, 30, 6 ; 31, 39, 69 ; 35, 19 ; 43, 19.
- APÔTRES, saints, 34, 19 (autel sous leur invocation) ; 35, 17.
- Aquilée, voir Chrysogone.
- Arras, voir Vaast.
- Audoenus*, voir Ouen.
- AUGUSTIN, *Augustinus*, saint, évêque, 31, 41.
- Austrasie, voir Dagobert.
- Autesiodurum*, *Autisiodorum*, voir Auxerre.
- Autun, voir Léger.
- Auxerre, voir Germain.
- BABOLÈNE, *Babolenus*, saint, abbé de Stavelot-Malmedy (seconde moitié du VII^e siècle), 43, 3. C 79.
- BARBE, *Barbara*, sainte, 19, 1 ; 35, 22.
- BARTHELEMY, *Bartholomeus*, saint, apôtre, 30, 4 ; 31, 29, 67 ; 43, 13.
- BASILE, *Basilus*, saint, 30, 11 ; 31, 77 ; 37, 19.
- Basse-Bodeux, voir Gilles.
- BENOIT, *Benedictus*, saint, 37, 17 (autel sous son invocation avec reliques) ; 38, 14.
- Berlin, Staatsbibliothek, C 69.
- BERNOLD DE MECKLEMBOURG, voir Marie-Madeleine.
- BLAISE, *Blasius*, saint, 30, 7 ; 31, 70.
- Bobbio, voir Colomban.
- Bourgogne, voir Sigismond.
- BRIGITTE, *Brigitta*, sainte, 31, 47.
- Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire. C 78.
- Byzance, C 74.
- CALLISTE, *Calistus*, *Callistus*, saint, martyr, 12, 1.
- CELSE, *Celsus*, saint, évêque de Trêves (II^e siècle), 36, 20.
- Chauveheid, voir Gilles.
- Chevron, voir Gilles.
- Chrisantus*, voir Chrysante.
- CHRIST.
- De nombreuses « reliques dominicales c'est-à-dire des « souvenirs » de la vie et de la passion du Sauveur » (HUYGHEBAERT, *Une translation...*, *op. cit.*, p. XXXVIII) sont conservées à Lierneux, Stavelot et Malmedy. Elles se répartissent en plusieurs groupes autour :
- de la naissance : 30, 2 ; 31, 20, 21, 65 ; 43, 14.
 - de la vie publique : 27, 5 ; 31, 21 ; 41, 19 ; 43, 14, 15.
 - de la passion : 2, 1 ; 5, 1 ; 7, 1 ; 27, 4 ; 30, 2 ; 31, 19, 22, 23, 65 ; 35, 15, 16 ; 38, 10 ; 39, 1 ; 41, 21 ; 43, 7, 13, 15, 16.
 - du sépulcre : 6, 1 ; 13, 1 ; 25, 1 ; 27, 2 ; 30, 2 ; 31, 23 ; 35, 15 ; 38, 10 ; 39, 1 ; 41, 21 ; 43, 7, 12.
 - de l'ascension : 41, 22.
 - Autel sous son invocation : 35, 13 ; 38, 6 (*victoriosissimae Crucis*)
 - C 74.
- CHRYSANTE, *Chrisantus*, *Crisantus*, saint, martyr à Rome, compagnon de Daria ; 34, 19 (autel sous son invocation) ; 43, 20.

- CHRYSOGONE, *Chrysogonus*, saint, évêque d'Aquilée, martyr (III^e-IV^e s. ?), 31, 36.
- Celles, voir Hadelin.
- Chelles, C 81.
- Ciprianus*, voir Cyprien.
- Cologne, voir Agilolf, Albine, Émérentienne, onze mille Vierges. C 68, 77.
- COLOMBAN, *Columbanus*, saint, abbé de Luxeuil et de Bobbio († 615), 33, 13 ; 43, 22.
- COLOMBE, *Columba*, sainte, 35, 22 ; 43, 10.
- CÔME, *Cosma*, saint associé à Damien, martyr, 30, 7 ; 31, 36, 71 ; 43, 18.
- CONON DE MONTAIGU, voir Thibaud.
- CONRAD, *Cuonrad*, *Conrardus*, empereur (1024-1039), 32, 10 ; 33, 9.
- Corbie, voir Adélar.
- CORNEILLE, *Cornelius*, saint, pape martyr († 253), 30, 5 ; 31, 68. C 74.
- CORNEILLE, *Cornelius*, saint, 31, 35.
- Cornelimunster, voir Hermès.
- Corvey, voir Vit.
- CRÉPIN, *Crispinus*, saint associé à Crépinien, martyr, 32, 15 ; 43, 18. Une seule mention sans association à Crépinien, 41, 20.
- CRÉPINIEN, *Crispinianus*, voir Crépin.
- Crisantus*, voir Chrysante.
- Croix, voir Christ.
- Cuonrad*, voir Conrad.
- CYPRIEN, *Ciprianus*, *Cyprianus*, saint, 30, 5 ; 31, 68. C 74.
- CYRIAQUE, *Ciryacus*, saint, 35, 18.
- DAGOBERT, saint, roi d'Austrasie martyr († 679), 43, 10.
- DAMIEN, voir Côme.
- DARIA, sainte, vierge martyre à Rome, compagne de Chrysante, 31, 45 ; 34, 20 (autel sous son invocation) ; 35, 22 ; 43, 20.
- DEMETRIUS, saint, 43, 18.
- DENIS, *Dionysius*, saint, premier évêque de Paris et ses compagnons Rustique et Eleuthère martyrs (III^e siècle), 32, 15 ; 43, 9 ; il s'agit peut-être du même saint 31, 34, primitivement cité seul.
- Desiderius*, voir Didier.
- DIDIER, *Desiderius*, saint, 31, 34.
- Dionysius*, voir Denis.
- Dol-de-Bretagne, voir Samson.
- DORMANTS (LES SEPT), *Septem Dormientes*, saints, 43, 25.
- DURAND, voir Martène.
- EGBERT, châsse d', voir Trèves.
- Egidius*, voir Gilles.
- ELEUTHÈRE, voir Denis.
- ÉMÉRENTIENNE, *Emerentiana*, sainte, martyre du groupe des onze mille Vierges de Cologne, 31, 57.
- EPVRE, *Aper*, saint, évêque de Toul (VI^e siècle), 33, 12 ; 43, 22.
- ERLEBALD, *Erlebaldu*, abbé de Stavelot-Malmedy (1158-1192), 27, 12. C 69, 70, 73, 76.
- ERMIN, *Erminius confessor*, saint, abbé de Lobbes († 737), 35, 20.
- ÉTIENNE, évêque de Liège, voir Liège.
- ETIENNE, *Stephanus*, saint, diacre protomartyr (1^{er} siècle), 24, 1 ; 27, 4 ; 30, 8 ; 31, 31, 73 ; 32, 14 ; 42, 2 ; 43, 17 (Le même ?).
- ETIENNE, *Stephanus*, saint, premier pape du nom et martyr († 257), 30, 9 ; 31, 72 ; 36, 18.
- EUCHER, *Eucherius*, saint, voir Trudon.
- EUGÉNIE, *Eugenia*, sainte, sans doute la vierge martyre à Rome, 35, 22.
- EUSÈBE, *Eusebius*, saint, 31, 43.

- EUSTACHE, *Eustachius*, saint, martyr, 26, 1 ; 27, 7 ; 32, 15 ; 43, 17. C 75.
- EUTROPIE, *Eutropia*, sainte, vierge, 43, 24.
- EUTROPIE, *Eutropia*, sainte, vierge sœur de saint Nicaise, évêque de Reims († 407), 32, 16.
- EXUPER, *Exuperius*, saint, martyr thébain, Autel sous son invocation avec reliques, 36, 17.
- FÉLIX, saint, voir Nabor.
- FÉLIX, saint, pape martyr, 36, 19.
- FRÉDÉRIC I^{er} BARBEROUSSE, *Fredericus*, empereur (1152-1190), 27, 11. C 77.
- GALL, *Gallus*, saint, 38, 15.
- GENEVIÈVE, sainte citée, C 71.
- GENGULPHE, *Gengulfus*, saint martyr, 35, 18. C 75.
- GEORGES, *Georgus*, *Georgius*, saint, 24, 1 ; 27, 5 ; 30, 15 ; 31, 71 ; 35, 19 ; 43, 17.
- GERMAIN, *Germanus*, saint, 30, 11 ; 31, 37, 76.
- GERMAIN, *Germanus Autisiodorensis episcopus*, saint, évêque d'Auxerre († 448), 37, 15 ; 38, 15.
- GERMAIN, *Germanus Parisiensus*, saint, évêque de Paris († 576), 31, 42. C 71.
- GERTRUDE, *Gertrudis*, sainte, sans doute l'abbesse de Nivelles († 659), 30, 12 ; 31, 46, 78.
- GERVAIS, *Gervasius*, saint, martyr à Milan avec Protas (III^e siècle), 43, 19.
- Gesemani*, voir Gethsémani.
- Gethsémani, Jardin des Oliviers ou de -, proche de Jérusalem, lieu de la passion du Christ, 5, 1. C 70.
- GILLES, *Egidius*, *Aegidius*, saint, abbé près de Nîmes (VI^e ou VIII^e siècle), 27, 8 ; 38, 8 (autel sous son invocation). C 73.
- Glanfeuil, voir Maur.
- GODUIN, *Goduinus*, saint, abbé de Stavelot-Malmedy (seconde moitié du VII^e siècle), 43, 27. C 79.
- GONDULPHE, *Gondulfus*, voir Monulphé.
- GRÉGOIRE, *Gregorius*, saint, 16, 1 ; 27, 7 ; 31, 42 ; 37, 18 ; 38, 14.
- Gueldre, Duché des Pays-Bas, voir Schinck.
- GUILLAUME DE MANDERSCHEID, *Guilhelmus comes a Mandrescheit*, abbé de Stavelot-Malmedy († 1546), 31, 86.
- GUY, voir Vit.
- HADÉLIN, *Hadelinus*, saint, abbé de Celles († 696), 37, 19 ; 43, 23.
- HARDUIN, *Harduinus investitus ecclesie de Lernau*, 27, 13.
- HENRI, *Henricus rex*, Henri III, Roi des Romains en 1028, Empereur (1046-1056), 29, 11.
- HENRI, *Heinricus rex*, Henri IV, Roi des Romains en 1169, Empereur (1191-1197), 27, 11.
- HENRI DE VERDUN, *Henricus Leodisium episcopus*, évêque de Liège (1075-1091), 38, 5.
- HERBETO (Jean -), C 79.
- HERMÈS, saint, martyr à Rome († 116 ?), 30, 6 ; 31, 36, 69 ; 32, 15 ; 43, 18. C 73.
- Hesbaye, voir Trond.
- Hieronimus*, voir Jérôme.
- HILAIRE, *Hilarius*, *Ilarius*, *Hylarius*, saint, 24, 2 ; 27, 5 ; 37, 14 ; 43, 22.
- HIPPOLYTE, *Ypolitus*, *Hypolitus*, saint, martyr, 30, 7 ; 31, 70.
- HUBERT, *Hucbertus*, *Hubertus*, saint, évêque de Tongres-Maastricht

- (vers 706-727), **30**, 11 ; **31**, 77 ; **38**, 15.
- Hylarius*, voir Hilaire.
- Hypolitus*, voir Hippolyte.
- Iacobus*, voir Jacques.
- Ianianus*, saint, sans doute orthographe corrompue pour Savianus, voir Savinien.
- Ilarius*, voir Hilaire.
- INNOCENTS, *Innocentes*, saints (Nouveau Testament), **8**, 1 ; **27**, 3 ; **30**, 8 ; **31**, 31, 72 ; **38**, 11. C 75.
- Inventius*, saint, **31**, 38.
- Iocunda*, voir Joconde.
- ISIDORE, *Isidorus*, saint, **43**, 21.
- Italie, C 74.
- Iustus*, voir Just.
- JACQUES, *Iacobus*, *Jacobus*, saint, **10**, 1 (rature) ; **30**, 4 ; **31**, 67.
- JACQUES, *Jacobus*, saint apôtre, Jacques le Mineur, identifiable par la mention de sa parenté au Christ (*frater Domini*) : **35**, 17 ; **38**, 13 ; **43**, 8 ; et de l'instrument de son supplice (*de fuste fullonis*) : **31**, 30.
- JEAN-BAPTISTE, *Johannes*, *Iohannes*, *Ioannes*, *Joannes*, *Babtista*, *Baptista*, saint, **14**, 2 ; **27**, 2, 8 ; **31**, 25 ; **43**, 16.
- JEAN L'ÉVANGÉLISTE, *Joannes Evangelista*, *Ioannes apostolus*, saint, apôtre, **31**, 28 ; **38**, 12 ; **35**, 14 (autel sous son invocation) ; **35**, 17.
- JÉRÔME, *Jeronimus*, *Hieronimus presbiter*, saint, **27**, 3 ; **28**, 1. C 74-75.
- Jérusalem, voir Gethsémani, Litratos.
- JÉSUS, voir Christ.
- JOCONDE, *Iocunda*, *Jocundea*, sainte, **32**, 17 ; **43**, 24.
- Jocundea*, voir Joconde.
- JUDE, *Juda*, saint, apôtre, **30**, 5 ; **31**, 67.
- JULIENNE, *Juliana*, sainte, **31**, 46.
- JUST, *Justus*, *Iustus*, saint, martyr à Sinomovic (III^e siècle ?), **29**, 13, 26 ; **30**, 15 ; **31**, 52 (*scrinium sancti Justii*) ; **31**, 71, 98. C 70.
- LAMBERT, *Lanbertus*, *Lambertus*, saint, évêque de Tongres-Maastricht († vers 705), **17**, 3 ; **30**, 9 ; **31**, 74 ; **35**, 14 (autel sous son invocation) ; **35**, 18. C 75, 78.
- LANGHAER MONTIOIANO (Antoine -), **31**, 91. Voir Schinck.
- LAURENT, *Laurentius*, saint, diacre martyr à Rome, **30**, 14 ; **31**, 33, 75 ; **32**, 13 (oratoire sous son invocation). C 73.
- LAURENTY (François -), prieur à Malmédy († 1650), **31** ; **43**. C 68, 70-71, 79-80.
- LAZARE, *Lazarus*, sans doute l'ami du Seigneur (Nouveau Testament), **30**, 14.
- LÉGER, *Leodegarius*, saint, évêque d'Autun († 677-680 ?), **30**, 7 ; **31**, 37, 70 ; **43**, 20.
- Leodegarius*, voir Léger.
- LÉON, saint, **31**, 44.
- LIBERT, *Liebertus*, *Libertus*, saint, **30**, 20 ; **31**, 63. Voir Trudon.
- Liège, voir Henri de Verdun, Hubert, Lambert, Raoul de Zähringen, Réginhard, Tongres-Maastricht, Wazon. C 68, 73, 75-76.
- Lierneux, passim ; voir Harduin, Simètre. C 76.
- LIN, *Linus*, saint, pape martyr (1^{er} siècle), **43**, 19.
- Litratos*, sans doute orthographe corrompue pour *Lithostrotos*, lieu de la passion du Christ (Jean, **19**, 13) à Jérusalem, **2**, 1. C 70.

- Lobbes, voir Ermin, Ursmer.
 Lucanie, voir Vit.
 Luc, *Luca euuangelista*, saint, évangéliste (I^{er} siècle), 22, 1 ; 27, 4.
 LUCIE, *Lucia*, sainte, vierge, 30, 12 ; 31, 78.
 LUCIUS, pape, deuxième du nom († 1145) ; 27, 10. Erreur du scribe pour Lucius III († 1185).
 LUDGER, *Ludgerus*, saint, 31, 37.
 Luxeuil, voir Colomban.
- Maastricht, voir Tongres.
 MABILLON, bénédictin, C 79.
 Malmedy, passim.
 Manderscheid, *Mandrescheit*, voir Guillaume de -.
 MARCEL, *Marcellus*, saint, 14, 4 ; 27, 2.
 MARCELLIN, *Marcellinus, Marcellus*, saint, compagnon de Pierre, 30, 6 ; 31, 35, 69 ; 32, 17.
 Marcourt, voir Thibaud.
 MARGUERITE, *Margareta*, sainte, vierge martyre, sans doute martyre à Antioche (III^e siècle), 31, 45.
 MARIE, sainte, mère du Christ, 27, 1 ; autel sous son invocation ; 34, 18 ; 35, 14 ; 38, 7 ; de son sépulcre : 4, 1 ; 21, 1 ; 27, 4 ; de son vêtement : 30, 3 ; 31, 24, 60, 65 ; 35, 16 ; 40, 1 ; 43, 7 ; de ses cheveux : 43, 7 ; de l'étoffe qu'elle fila : 43, 24. C 74.
 MARIE-MADELEINE, *Maria Magdalena*, sainte, pénitente (I^{er} siècle), 30, 13, 18 ; 31, 61, 79. C 76.
 MARON, *Maro*, saint, évêque de Novare, martyr (?), compagnon des 11000 Vierges, 43, 22.
 MARTÈNE et DURAND, bénédictins. C 79.
 MARTIN, *Martinus*, saint, 18, 1 ; 27, 4, 8 ; 31, 44 ; 33, 12 ; 37, 12 (autel sous son invocation), 43, 21. C 70.
- MARTYRS, saints mentionnés après Apollinaire sous la forme *aliorum martirum*, 35, 20.
 MATERNE, *Maternus*, saint, évêque de Trêves († 303-344), 35, 20.
 Maubeuge, voir Aldegonde.
 MAUR, *beatus Maurus abbas*, saint, abbé de Glanfeuil († 584), 37, 19.
 MAURES, *Maurori*, saints, 41, 23. Voir Thébains.
 MAURICE, *Mauricius, Mauritius*, saint, martyr de la légion thébaine, 30, 15 ; 31, 35 ; autel sous son invocation avec reliques : 32, 16 ; 36, 16.
 MAXIMIN, *Maximinus*, saint, évêque de Trêves († 346-7), 30, 11 ; 31, 77 ; 33, 13 ; 38, 14 ; 37, 15 ; 43, 21. C 74.
 Mecklembourg, voir Marie-Madeleine.
 MÉDARD, *Medardus*, saint, évêque de Noyon († vers 560), 30, 11 ; 31, 77 ; 33, 12. C 73.
 MÉLANCE, *Melancius, Mellantius*, saint, 29, 27 ; 31, 15.
 MENGOLD, saint cité, C 76.
 MICHEL, *Michaelis archangelus*, archange, autel sous son invocation avec reliques : 38, 7, 11. C 75.
 Milan, voir Gervais, Nabor, Rois (les trois-).
 MINADUS, saint, 43, 23.
 Montaigu, voir Thibaud.
 Monte sant'Angelo, voir Michel.
 Myre, voir Nicolas.
 MONULPHE, *Monulfus*, saint, évêque de Tongres-Maastricht (ca 549-560), associé à un légendaire Gondulphe : 14, 3 ; 27, 2 ; mentionné seul, 37, 19. C 77.

- NABOR, saint, associé à Félix, martyrs à Milan (IV^e siècle), **30**, 19. C 77.
- New York, Pierpont Morgan Library, C 69.
- NICAISE, *Nichasius*, saint, évêque de Reims, martyr († 407), **32**, 16.
- NICAISE, *Nigasius*, *Nicasius*, saint, évêque de Rouen, martyr (?), **29**, 26 ; **31**, 13, 40 ; s'agit-il du même **43**, 19 ? Voir Quirin.
- NICOLAS, *Nicholaius*, saint, évêque de Myre (IV^e siècle), **33**, 12 ; **37**, 14. C 75.
- Nigasius*, voir Nicaise.
- Nîmes, voir Gilles.
- Nivelles, voir Gertrude.
- Novare, voir Maron.
- Noyon, voir Médard.
- ODILON, voir Soissons.
- ONZE MILLE VIERGES, saintes, martyres à Cologne (?), **31**, 58 ; **41**, 24. C 78.
- Orléans, voir Samson.
- OUEN, *Audoenus*, saint, évêque de Rouen († 684), **29**, 27 ; **31**, 15.
- Palumbariola, voir Scholastique.
- PANCRACE, *Pancracius*, *Pancratius*, saint, martyr à Rome († 304), **15**, 1 ; **30**, 6 ; **31**, 69 ; **35**, 18 ; **43**, 18.
- Paris, voir Denis, Germain, Rustique.
- PATRICE, *Patritius*, saint, **43**, 22.
- PAUL, *Paulus*, saint, apôtre, **31**, 27 ; **38**, 8 (autel sous son invocation).
- PÉPIN DE HERSTAL, voir Xhignesse.
- PÉTRONILLE, *Petronilla*, sainte, vierge à Rome (1^{er} siècle), **43**, 24.
- PIERRE, *Petrus*, saint, apôtre, **24**, 1 ; **27**, 1, 5 ; **43**, 13, 19 ; de sa barbe : **11**, 1 ; **27**, 4 ; **41**, 20 ; de sa barbe et de sa chaîne : **30**, 3 ; **31**, 66 ; deux dents : **29**, 25 ; **31**, 11 ; de sa barbe, ses cheveux, sa croix et sa mensa : **43**, 8 ; de son corps : **31**, 26 (barbe et cheveux) ; **35**, 16 ; de son vêtement : **31**, 27 ; autel sous son invocation : **38**, 8 ; **43**, 11 ; église, **43,6**, 28 ; reliquaire du saint : **31**, 17 ; simple mention narrative du saint comme repère chronologique : **41**, 12 ; de son *pallium* et de sa mensa : **38**, 12. C 74.
- PIERRE, *Petrus*, saint, compagnon de Marcellin, voir Marcellin.
- PLECTRUDE, voir Xhignesse.
- Poitiers, voir Venance Fortunat.
- POLYCARPE, *Polycarpus*, saint, martyr, **31**, 34.
- POPPON, *Poppo*, *Popo*, abbé de Stavelot-Malmedy (1021-1048), **29**, 12 ; **31**, 7 ; **32**, 12 ; **33**, 10 ; **43**, 2. C 68-71, 73, 80.
- POTENTIEN, *Potentianus*, saint, évêque de Sens, martyr (?), successeur de Savinien, voir Savinien.
- PROTAIS, *Prothasius*, voir Gervais.
- Provins, voir Thibaud.
- Prothasius*, voir Protails.
- Publémont, voir Liège.
- QUENTIN, *Quintinus*, saint, sans doute le martyr de Vermand (III^e siècle), **36**, 19.
- QUIRIN, *Quirinus*, saint, prêtre martyr dans le Vexin (?), compagnon de Nicaise, **14**, 3 ; **27**, 1 ; **29**, 13, 26 ; **30**, 15 ; **31**, 10, 82 (*scriinium sancti Quirini*) ; **31**, 12, 71, 98 ; **36**, 18. C 70-71, 76.
- RAINALD DE DASSEL, voir Rois.
- RAOUL DE ZÄHRINGEN, *Rodulfus*, évêque de Liège (1167-1191), **27**, 11. C 78.

- RÉGINHARD, *Reginhardus*, *Rainardus*, évêque de Liège (1025-1037), 32, 11 ; 33, 10. C 75.
- Reims, voir Eutropie, Nicaise.
- REMACLE, *Remaclus*, saint, fondateur de Stavelot-Malmedy vers 650, 10, 1 ; 17, 2, 3 ; 26, 1 ; 27, 6 ; 30, 11 ; 31, 42, 76 ; 42 (châsse) ; 43, 2 ; 43, 11 (autel sous son invocation) 43, 6 (église). C 70, 78.
- REMI, *Remigius*, saint, évêque, 30, 10 ; 31, 41, 76 ; 33, 13 ; 37, 14 ; 43, 21.
- RICHARD, *Richardus Viridunensis episcopus*, évêque de Verdun (1039-1046), 35, 11 ; 36, 16.
- RICTIOVAR, bourreau de saint Just, 31, 53.
- Rogations, *scrinium Rogationum*, 30, 1 ; 31, 64. C 71.
- ROMBAUT, saint cité, C 77.
- Rouen, voir Nicaise, Ouen.
- ROIS (les trois - Mages), *Tres Reges*, 30, 18 ; 31, 62. C 77.
- ROME, voir Alexandre, Chrysante, Eugénie, Hermès, Laurent, Marcellin, Pancrace, Pétronille, Pierre, Sébastien, Simètre. C 72.
- RUSTIQUE, *Rusticus*, saint, compagnon de Denis, martyr à Paris (III^e siècle), 32, 16 ; 43, 9.
- Saint-Denis, voir Vit.
- SAINTS, autel sous l'invocation de tous les saints : 38, 9 ; du sépulcre des premiers saints : 41, 24.
- Saint-Trond, voir Trudon.
- SAMSON, *Samsio episcopus Otiliensis*, *Samsio episcopus*, *Sanson episcopus Oriliensis*, saint, 1, 2 ; 9, 1 ; 27, 3. C 70.
- SATURNIN, *Saturninus*, saint, martyr, 31, 35.
- SAVINIEN, saint, évêque de Sens, martyr (?), 23, 1. C 70.
- SCHINCK (Martin), Chef hollandais à l'attaque de Malmedy en 1587, 31, 90.
- Schinesse, voir Xhignesse.
- SCHOLASTIQUE, *Scholastica*, sainte, vierge, abbesse de Palumbariola († 543), 43, 24.
- SCUVICULE, *Scuviculus*, saint, diacre, martyr dans le Vexin (?), compagnon de Nicaise, 29, 27 ; 31, 14.
- SÉBASTIEN, *Sebastianus*, saint, martyr romain, 30, 7 ; 31, 70 ; 32, 16 ; 43, 9. C 73.
- Sens, voir Potentien, Savinien.
- SEPT DORMANTS, voir Dormants.
- SERVAIS, *Servatius*, saint, évêque de Tongres-Maastricht (milieu du IV^e siècle), 14, 3 ; 27, 2 ; 37, 15.
- SIGEBERT, saint, C 76 (autel).
- SIGISMOND, *Sigismundus*, saint, roi de Bourgogne, martyr († 524), 32, 14.
- SIGOLIN, *Sigolinus*, saint, abbé de Stavelot-Malmedy (deuxième moitié du VII^e siècle), 43, 27. C 79.
- SILVESTRE, *Silvestrus*, saint, évêque, 43, 22.
- SIMÉON, *Simeo*, saint, 38, 16. C 76.
- SIMÈTRE, *Symetrius*, *Simetrius*, saint, martyr à Rome (II^e siècle) et ses compagnons, 14, 1 ; 27, 1 ; 27, 10 (l'inventaire a lieu le jour de la fête du saint, le 26 mai). C 77.
- Sinomovic, voir Just.
- SIXTE, *Syxtus*, *Sixtus*, saint, pape martyr († 258), 30, 5 ; 31, 68. C 74.
- Soissons, voir Sébastien.
- Solignac, voir Remacle.
- Stavelot, passim.
- SULPICE, *Sulpitius*, saint, évêque, 31, 42.
- SYMPHORIEN, *Symphorianus*, *Symphorianus*, saint, 24, 2 ; 27, 5.

- THÉBAINS, *Thebei*, saints, martyrs de la Légion Thébaine (III^e siècle), mentionné comme les compagnons de Maurice et Exupert : **36**, 17 (autel sous leur invocation avec reliques); mentionnés sous ce nom : **41**, 23. C 78.
- THÉOPISTE, *Theophistus*, saint, martyr en rapport avec la légende d'Eustache, **43**, 17.
- THIBAUD, *Thietboldus*, saint, peut-être le prêtre, ermite († 1066) de Provins, **38**, 16. C 75.
Thietboldus, voir Thibaud.
- THIERRY, chroniqueur de Saint-Trond, voir Trond.
- THOMAS, *Thoma*, saint, apôtre, **38**, 13.
- TIMOTHÉE, *Timotheus*, saint, martyr, **43**, 18.
- Tongres, Remacle est dit évêque de -, **43**, 2.
- Tongres-Maastricht, voir Amand, Hubert, Lambert, Monulphe, Servais. C 72, 77.
- Toul, voir Epvre.
- Trèves, voir Celse, Materne, Maximin, Siméon. C 74, 76.
- TRINITÉ, autels sous son invocation : **34**, 18 ; **38**, 6. C 76.
- TROND ou TRUDON, *Trudo*, saint, prêtre en Hesbaye († 690 ?), associé à Euchet : **30**, 19 ; **31**, 63 ; seul : **36**, 20. C 77, 78.
Tungri, *Tungrensis*, voir Tongres.
- URBAIN, *Urbanus*, saint, pape et martyr, **31**, 38.
- URSMER, *Ursmarus*, saint, abbé de Lobbes († 713), **35**, 20.
- Utrecht, voir Willibrord.
- VAAST, *Vedastus*, saint, évêque d'Arras († 540), **33**, 12 ; **37**, 19 ; **43**, 21.
- VALENTIN, *Valentinus*, saint, martyr, **34**, 19 (autel sous son invocation) ; **43**, 18.
Vedastus, voir Vaast.
- VENANTIUS, saint, **31**, 43. Voir Venance Fortunat.
- VENANCE FORTUNAT, *Venantius*, évêque de Poitiers (VI^e-VII^e siècle), **31**, 43. Nous proposons cette identification vu la place du nom dans le texte, au milieu d'autres évêques de Gaule.
- Verdun, voir Richard.
- Vermand, voir Quentin.
- Vexin, voir Quirin, Scuvicule.
- Vézelay, voir Marie-Madeleine.
- VIERGES, voir Onze mille Vierges.
- VINCENT, *Vincentius*, saint, **32**, 16 ; **43**, 20 (parmi les martyrs).
Vincentia, sainte, vierge, **43**, 24.
- VIT, *Vitus*, saint, martyr en Lucanie (IV^e siècle), **30**, 7 ; **31**, 39, 70. C 73.
- WAZON, *Wazo Leodiensis episcopus*, évêque de Liège (1042-1048), **34**, 20 ; **35**, 12.
- WIBALD, *Wibaldus*, abbé de Stavelot-Malmedy (1130-1158) **36**, 22 ; **41**, 10 ; **41**, 15. C 69, 73.
- WILLIBRORD, *Willibrordus*, saint, évêque d'Utrecht (695-739), **20**, 1 ; **27**, 4.
- WIRIC, abbé de Saint-Trond, voir Trond.
- Xhignesse, localité de la Province de Liège, Canton de Hamoir, **43**, 28. C 79.
- Ypolitus*, voir Hippolyte.